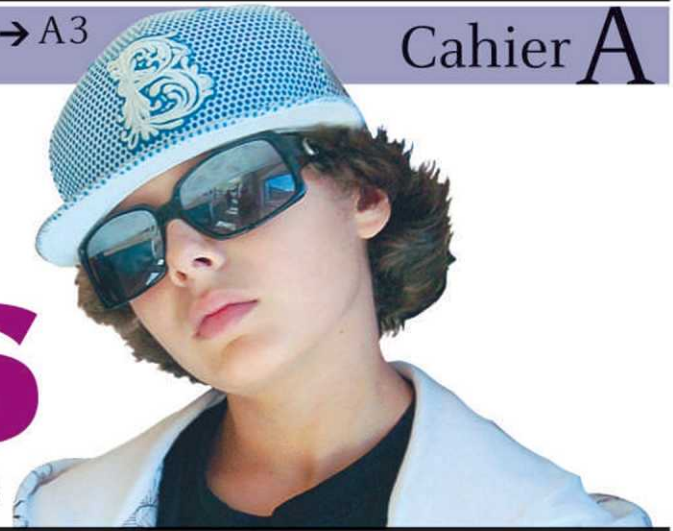


# arts & spectacles

DUKE SQUAD Nouvelles idoles des jeunes → A3



MICHEL LOUVAIN

## QUÉBEC LOVE



PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

**Nicolas Houle**  
nhoule@lesoleil.com

Louvain, que je lui réponds. Il prépare une série de spectacles pour souligner ses 50 ans de carrière. Le conducteur pose aussitôt ses pronostics : « Ça va pogner, ça... Il est toujours aussi populaire ; le monde l'aime ! » Sa boule de cristal ne ment pas. Les billets pour les représentations du 27 au 30 septembre, au Capitole, n'ont aucun mal à trouver preneurs...

« T'as pas connu ça, toi, mais quand j'étais petit, il venait jouer à (la boîte à chansons) la Porte Saint-Jean,

La température est maussade. Pas le chauffeur de taxi. Curieux, il demande qui je m'apprête à interviewer. « Michel

renchérit mon interlocuteur. Je m'installais à côté de la bâtisse et je l'écoutais, de l'extérieur... »

Louvain l'admet d'emblée, Québec est son château fort. C'est ici que tout a commencé. Certes, il avait été repéré à Montréal par Yvan Dufresne, en 1957, et avait enregistré le simple *Buenas noches mi amor* pour les disques Apex, mais c'est l'année suivante, alors qu'il se produit au cabaret Chez Gérard, qu'il est véritablement lancé. L'animateur de radio Saint-Georges Côté le remarque et l'invite à participer au gala des Splendeurs, qui a lieu au

**Même si les gens ne se rappelaient pas de mon nom, ils voulaient m'entendre encore**

Colisée et qui est retransmis à Radio-Canada.

« J'ai fait mon *show*, puis après je suis retourné Chez Gérard, se remémore Michel Louvain. Par la

suite, Radio-Canada m'a appelé en me disant qu'ils avaient des projets pour moi. Le public avait appelé à la station et, même si les gens ne se rappelaient pas de mon nom, ils voulaient m'entendre encore. À partir de là, ma carrière a monté en flèche! (...) J'ai retrouvé de vieux contrats et, avant d'aller au gala, j'étais payé 122 \$ par semaine. Après, ç'a monté à 1250 \$ ! »

**AUTRE TEXTE → A5**

# Le « Charlie Chaplin du mime » s'éclipse



Marcel Marceau en 2005 — PHOTO AP

Associated Press

**PARIS** — Dans l'esprit de plusieurs générations, il restera comme Bip, l'« hurluberlu blafard ». Marcel Mangel, alias le mime Marceau, et surnommé « le Charlie Chaplin du mime » auquel il avait redonné ses lettres de noblesse, s'est éteint samedi à 84 ans, après 60 ans d'une carrière exceptionnelle. La cause de son décès, survenu à Paris, n'a pas été précisée.



C'est en 1947, au Théâtre de Poche à Paris, le jour des 24 ans de Marcel Marceau, qu'est né Bip, Pierrot lunaire à l'œil charbonneux et à la bouche carmin, fleur rouge et haut-de-forme, solitaire et agile. — PHOTO AP

Artiste complet au rayonnement international, mime, comédien, metteur en scène, mais également peintre et acteur, capable de donner vie à toute une

galerie de personnages, du garçon de café au dompteur de lion en passant par une grand-mère au tricot, Marcel Marceau se caractérisait par « un amour total » de ce qu'il faisait, a confié hier Emmanuel Vacca, qui fut son élève, puis son assistant.

Né dans une famille juive de Strasbourg le 22 mars 1923, le petit Marcel Mangel découvre le monde de la musique et du théâtre grâce à un père boucher et baryton qui l'emmène au spectacle. Il se passionne pour les films muets de l'époque : Charlie Chaplin, Buster Keaton et les Marx Brothers sont ses idoles.

Puis la Seconde Guerre mondiale éclate. À l'arrivée des Allemands, la famille Mangel n'a que quelques heures pour rassembler ses affaires et fuir la zone occupée en direction du Sud-Ouest. C'est à cette époque qu'il prend le patronyme de Marceau, pour cacher ses origines juives. En 1944, son père sera envoyé à Auschwitz, où il mourra. Pendant ce temps, le jeune Marcel s'engage dans la Résistance, fabriquant de faux documents et aidant un cousin à cacher des enfants juifs.

## LE MIMODRAME ORPHELIN

À la Libération, il a 21 ans et sa vie d'artiste peut commencer. Il s'inscrit à l'École d'art dramatique Charles-Dullin, où il apprend sous la direction du célèbre mime Étienne Decroux.

Le mime Marceau doit largement au personnage de Bip, sensible et poétique, d'être devenu le maître incontesté de l'art du mime ou plutôt du mimodrame. Avec Bip, Marcel Marceau a ressuscité un art qui existait dans l'Antiquité en Grèce et à Rome et qui avait survécu par la commedia dell'arte jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Un art qu'il désirait défendre « corps et âme ». Dans ce but, il crée sa propre compagnie, puis l'École internationale de mimodrame en 1978 à Paris. Vingt ans après, une quarantaine d'élèves de 20 pays différents y marchent dans les pas du maître.

Marcel Marceau s'inscrivait dans une filiation artistique dans la lignée d'un Charlie Chaplin, dont il avait fait l'émouvante rencontre dans un aéroport en 1967. Il avait même consacré à « son idole » un coin de sa maison dans l'Eure-et-Loire.

Au cours des ans, le plus célèbre mime du monde s'est vu décerner de multiples distinctions : officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du mérite, commandeur des Arts et des Lettres, élu à l'Académie des beaux-arts, etc.

Son succès populaire ne s'est jamais démenti, à l'étranger autant qu'en France. C'était aux États-Unis, sa « seconde patrie » qu'il se produisait le plus. Son premier spectacle outre-Atlantique en 1955 avait été un triomphe et il y était retourné régulièrement, tous les deux ans en moyenne.

Bien que plus rare sur scène ces dernières années, Marcel Marceau n'a jamais cessé de pratiquer son art. « Si vous vous arrêtez quand vous avez 70 ou 80 ans, c'est fini. Il faut toujours continuer à travailler », affirmait-il en 2003. Deux ans après, il effectuait une tournée aux Caraïbes et en Amérique latine.

Cet « homme du silence », comme le décrit son ami Jacques Chancel, confessait avoir « une vie spartiate avec une grande discipline corporelle et alimentaire ». Ce rigoureux comique laisse l'art du mime orphelin.

# LOFT STORY<sup>4</sup>

GRANDE PREMIÈRE  
Ce mercredi  
19 h 30

le 93.3  
rythme & rock classique

91.9  
Rythme FM  
Le Rythme de Québec

tqs.ca

TAG  
VAPORISATEUR CORPOREL POUR HOMMES

## Périscopes | Radio

## Un média en mouvance

Daphné Bédard

dbedard@lesoleil.com



**J**eudi, 7 h 45. Je zappe d'une station FM à l'autre, histoire d'entendre ce que les «grandes» chaînes commerciales offrent à cette

heure matinale. Au 93, Sylvain Bouchard dénonce une auditrice qui a appelé pour défendre en ondes un homme qui s'avère être son mari. À la Radio X2, on parle des jupes courtes des joueuses de tennis. À CFOM, François Pérusse pousse la chansonnette. Le groupe Kain accorde une entrevue à Rythme FM, tandis qu'à CHOI, les animateurs tentent de démontrer que l'argent qu'on paye pour acheter le simple de musique dédié à Cédrika Provencher ne va pas entièrement à la famille. À Énergie, on passe un extrait de l'émission du *Retour de Dominic et Martin*. Finalement, Rock détente diffuse de la musique.

Première réaction? Bof! Et puis une question. Malgré une vingtaine de stations — si on compte les radios communautaires, universitaires et anglophones —, la région de Québec offre-t-elle à ses auditeurs ce qu'ils voudraient entendre? La mutation de plus en plus importante d'auditeurs — des jeunes surtout — vers les radios satellites et Internet nous donne un indice de ce qui se dessine dans le paysage radiophonique.

Selon le Bureau de la commercialisation de la radio au Québec (BCRQ), 93% des adultes québécois écoutent la radio à un moment ou à un autre de la semaine. Ce média a certes quelques avantages sur les autres: il est gratuit et accessible partout. On peut syntoniser la radio dans la voiture, au bureau, à la maison. Mais les jeunes — la relève de l'auditoire en d'autres mots — la délaissent. Parmi tous les groupes d'âge, les ados sont ceux qui écoutent le moins la radio, selon le BCRQ.

Une nouvelle station, Radio X2, tente de séduire les 16 à 25 ans avec sa musique rock actuelle et ses jeunes animateurs. Réussira-t-elle? Plusieurs sont sceptiques. Les jeunes sont désormais habitués de choisir à la carte ce qu'ils veulent entendre, que ce soit en téléchargeant de la musique ou en se branchant par Internet ou par satellite sur une radio internationale. Les radios traditionnelles doivent composer avec cette nouvelle réalité. Leur groupe de fidèles ne se renouvelle pas et elles le savent. En plus, la multiplication des chaînes effrite l'auditoire en général.

La réaction des stations commerciales ces dernières années — comme tous les médias d'ailleurs — a été de se regrouper. Aujourd'hui, à Québec, quatre grands groupes (Corus, Astral, Radio Nord et Cogeco) contrôlent la radio commerciale. Ceux-ci détiennent d'autres stations au Québec, notamment à Montréal. Des animateurs partagent souvent leur temps entre les stations de leur groupe. Plusieurs émissions, enregistrées à Montréal, sont diffusées en réseau à la grandeur du Québec: *Le Retour de Dominic et Martin* (Énergie), *La Vraie Vie* avec Jean-Michel Anctil et Dominique Bertrand (Rock détente) pour ne nommer que celles-là.

Ce qui fait dire à certains auditeurs que la radio, quelle que soit la station, c'est du pareil au même. Les stations se copient entre elles, diffusent la même musique, bref elles manquent de personnalité. Et ce ne serait pas un phénomène propre à la capitale.

Comment pourront survivre les radios commerciales qui entrent maintenant en compétition avec les chaînes de partout dans le monde? En intensifiant leur contenu local et régional, s'entendent pour dire des spécialistes du milieu. «On sent qu'il y a un désir chez les gens d'avoir plus de proximité avec leur source d'information», me confiait récemment la présidente de l'Association des radios communautaires du Québec, Julie Forest. Elle ajoutait du même souffle qu'elle n'a jamais reçu autant de demandes d'implantation de radios communautaires qu'aujourd'hui. Signe d'une tendance? Certainement.

Dominique Payette, professeure en communication publique à l'Université Laval, prône également un retour à l'information locale et régionale. À son arrivée à Québec, elle a remarqué la force des radios communautaires dans la région, ce qu'elle ne retrouvait pas dans la métropole. Quelque 70 000 personnes écoutent la radio communautaire de CKRL chaque semaine. À ce chiffre, il faut ajouter les auditeurs des autres stations sans but lucratif (CKLA, CIMI, CFIN, CIHW, CHEQ, CHYZ, etc.).

En résumé, même si les auditeurs peuvent trouver la musique qu'ils aiment dans des stations satellites ou Internet, ils continuent de vouloir entendre parler de ce qui se passe dans leur cour. Les stations communautaires pourraient-elles, dans un avenir rapproché, faire la leçon aux «grandes»?

## DUKE SQUAD

## De l'école à la scène

Kathleen Lavoie

klavoie@lesoleil.com



**Ils ont entre 13 et 16 ans, fréquentent tous la polyvalente, mais déménagent sur scène comme de vieux routiers. La jeune formation Duke Squad, originaire de Saint-Hubert, obtient un succès populaire étonnant depuis la sortie de son premier album, *In Your Face*, il y a quelques mois.**

Avec en poche des *hits* comme *Come Again* et *I Won't Let You Down*, qui ont tourné abondamment sur les ondes de Musique-Plus et de Radio Énergie au cours de l'été, Jack (voix, guitare), Phil (guitare), Dave (basse) et Jimmy Pop (batterie) promettent maintenant de conquérir le Canada anglais. Mais avant, ils casseront la baraque aujourd'hui, à la salle Albert-Rousseau. *Le Soleil* s'est assis avec les nouvelles idoles des jeunes.

**Q Vous attendiez-vous que votre album retienne l'attention comme il l'a fait depuis sa parution?**

**Phil** Pas vraiment.

**Dave** On a pris ça un jour à la fois. Au *day to day*. On ne s'attendait à rien de concret. On savait juste qu'on lançait l'album. On ne savait pas s'il allait jouer. Puis, Radio Énergie a embarqué. Au départ, tout ce qu'on voulait, c'est jouer des *shows*.

**Q Vous êtes très en demande. Comment arrivez-vous à concilier école et musique?**

**Dave** C'est exactement comme si on faisait du sport-études. On essaie de gérer la musique et l'école le mieux possible. C'est juste qu'au lieu d'aller à la *game* de hockey, on pratique.

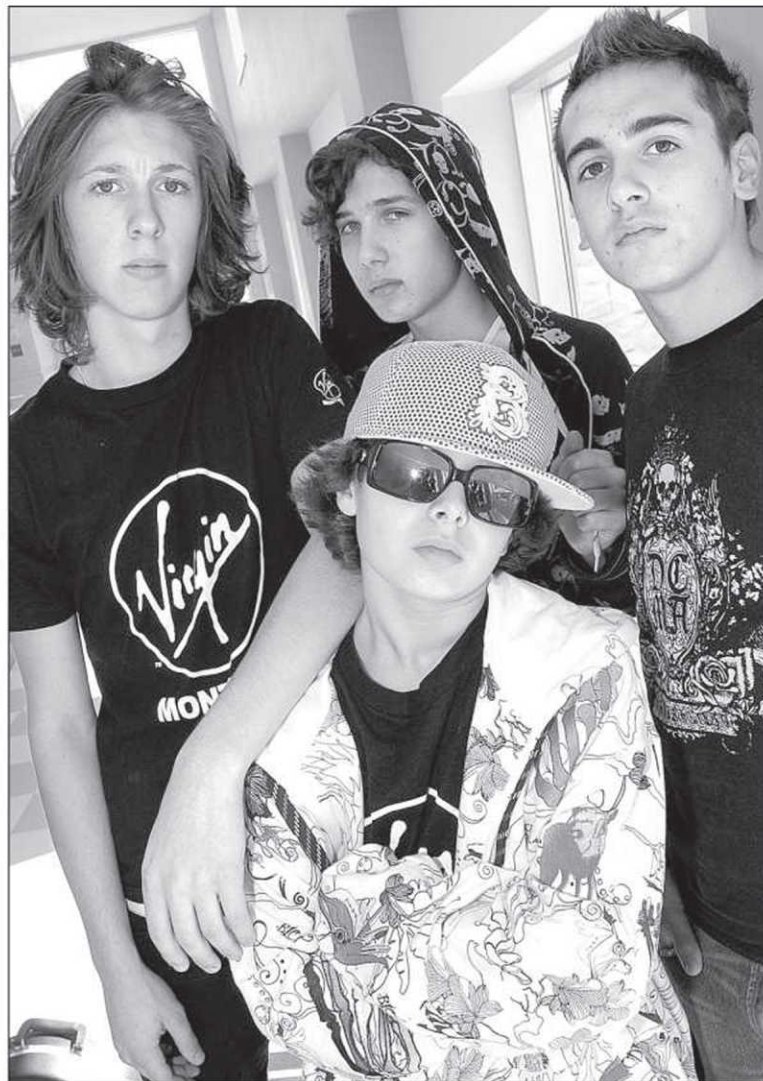
**Q Le spectacle que vous allez présenter, est-ce le même que vous avez offert au Festival d'été il y a quelques mois?**

**Dave** Celui-ci, c'est la deuxième fois qu'on va le faire. Chaque fois, on essaie de changer les *covers*.

**Phil** On essaie de varier un peu nos spectacles pour les gens qui ne savent pas à quoi s'attendre...

**Q Si on revenait à votre album. Écrivez-vous toutes vos chansons vous-mêmes?**

**Phil** Non. On n'écrit pas tout seuls. On a beaucoup travaillé avec notre producteur, Frank (François Séguin). C'est avec lui qu'on a écrit la plupart des chansons. On travaille déjà sur des trucs pour le prochain album. Rien d'officiel pour l'instant, mais tranquillement on commence à introduire ces chansons-là dans nos spectacles. En-



Le plus jeune du Duke Squad, Jimmy, a pris la pose comme un pro devant Dave, Jack et Phil. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

tre autres *More Than I Can*.

**Q Avez-vous déjà une idée de la direction que vous allez prendre?**

**Jack** Le temps passe. On change. On évolue. Présentement, on passe de la période préado à ado, à jeune adulte. Ça s'applique peut-être aux plus vieux d'entre nous qu'à Jimmy, qui est le plus jeune, mais on va certainement essayer d'évoquer d'autres affaires.

**Phil** Sur scène, c'est pareil. On évolue à chaque spectacle. On ne fait jamais deux fois les choses pareil. Parce qu'on est toujours en train d'apprendre.

**Q Qui vous accompagne dans les décisions professionnelles que vous devez prendre?**

**Dave** D'abord notre *manager* et notre producteur. Et puis, on a nos parents derrière nous pour nous soutenir.

**Jack** Je dirais que la plus grosse décision qu'on a eu à prendre pour l'instant, c'est nous qui l'avons prise et c'est de faire carrière. Sinon, on ne serait pas là aujourd'hui.

**Q Dans vos spectacles, vous reprenez beaucoup de pièces des années 80... D'où vous vient cette passion de cette époque?**

**Phil** Je pense que les années 80 ont changé le monde de la musique. Si je pense seulement à mon

idole, John Lennon... Il avait un autre but. Ce n'était pas seulement la musique. Il a fait avancer la société. C'est comme les Beatles ou Elvis et Madonna. Ce sont de grands classiques.

**Dave** La musique, c'est un bon moyen de passer des messages au public.

**Q Vous, vous avez décidé d'être très positifs dans vos paroles?**

**Dave** On s'est dit: «Pourquoi pas partir positif?» plutôt que de parler d'affaires négatives.

**Phil** Je ne veux pas dire que ça n'arrivera jamais, mais on ne se voyait pas parler de politique sur un premier album. Il faut être informés pour faire ça.

**Q Où vous voyez-vous dans 10 ans?**

**Phil** Ben, moi, je vais avoir mon permis de conduire et je ne vivrai plus chez mes parents! Pour le *band*, j'espère qu'on se sera rendus le plus loin possible! Peut-être au Japon ou en Afrique!

## ➤ Vous voulez y aller?

**QUI:** Duke Squad  
**QUAND:** aujourd'hui, 19 h  
**OÙ:** salle Albert-Rousseau  
**BILLETTS:** 20 \$  
**TÉL.:** 418 659-6710

AGIR POUR  
CHANGER.

1776956

# RICARDO BESOIN D'IDÉES?

En compagnie du jardinier gourmand Pierre Gingras, Ricardo cuisine une exquise tarte aux pommes et à la marmelade. Dans l'esprit du récent film d'animation, il mitonne avec Mireille Deyglun un coloré poulet à la *Ratatouille*. Hélène Laurendeau, de son côté, nous livre tous les secrets du thermos.

DU LUNDI AU  
VENDREDI 11H

leSoleil

# Le ROSEQ à la veille de sa 16<sup>e</sup> Rencontre d'automne

Le Réseau est devenu une plaque tournante du milieu artistique

**Carl Thériault**  
Collaboration spéciale

**RIMOUSKI** — Rimouski sera de nouveau, du 11 au 14 octobre, l'une des plaques tournantes au Québec des artistes, des diffuseurs et des agents de spectacles à l'occasion de la 16<sup>e</sup> Rencontre d'automne du Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ).

Les diffuseurs verront défiler devant eux 25 vitrines qui, pour plusieurs artistes et groupes, ont servi de point de départ pour se faire reconnaître dans tout le Québec.

« C'est une chance pour nous de se montrer aux acheteurs de spectacles réunis dans un même lieu. Le ROSEQ nous a permis de nous faire connaître d'abord sous le nom Saint-Pierre Roussel et de faire tourner notre spectacle pendant quatre ans. Aujourd'hui, nous sommes six au lieu de deux dans le groupe Ubu », a rappelé Martin Roussel, du groupe Ubu, qui s'inspire de la musique celti-

que, classique, du rock progressif, du jazz et des musiques du monde. Steve Saint-Pierre, aussi du groupe Ubu, voit dans ces rencontres un moyen d'amener les spectacles à un niveau compétitif.

### 30 ANS EN 2008

« Le ROSEQ fêtera ses 30 ans l'an prochain, ce qui nous donne depuis une vaste expertise que nous mettons au profit de nos diffuseurs. En plus des spectacles, il y aura une discussion, comme notre thème est l'accueil entre les artistes et les diffuseurs qui n'ont pas toujours de grands moyens à ce niveau et la capacité financière de les accueillir comme les artistes le voudraient », a exprimé Solange Morrissette, directrice générale.

Les prix du ROSEQ seront remis en fin de rencontre. Le prix Attitude soulignera notamment l'ensemble de la carrière d'un artiste québécois de la chanson, de même que ses qualités humaines et artistiques ainsi que la collaboration de l'artiste avec les diffuseurs.

Environ 700 spectacles annuels



Solange Morrissette, directrice générale du ROSEQ — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, COLLABORATION SPÉCIALE CARL THÉRIAULT

sont offerts dans ce réseau, le plus ancien au Québec, constitué d'une trentaine d'organismes qui gèrent, généralement, des salles de 300 places et moins dans les régions de Québec et de Lévis, dans l'Est du Québec, sur la Côte-Nord et jusqu'au Nouveau-Brunswick.

## EN BREF

### Vigneault et les Charbonniers de l'Enfer sur CD

→ La rencontre scénique de Gilles Vigneault et de la formation Les Charbonniers de l'Enfer sera offerte sur CD dès demain. Intitulé *La Sacrée Rencontre*, le disque contient 13 titres, dont *Gens du pays* et *Tout le monde est malheureux*. L'album a été enregistré devant public, les harmonies vocales du groupe québécois, spécialisé dans la recherche et l'interpré-

tation du répertoire de tradition orale, s'imprégnant de la musique de Gilles Vigneault. Six voix et 10 musiciens ont contribué à cette performance. Vigneault et Les Charbonniers se produiront dans une vingtaine de villes du Québec en octobre et novembre. *La Presse Canadienne*

### Le télévangéliste Rex Humbard s'éteint

→ Le célèbre télévangéliste amé-

ricain Rex Humbard est décédé de « causes naturelles », dans un hôpital, en Floride. Il avait 88 ans. Rex Humbard a été l'un des premiers *preachers* à utiliser la télévision pour exercer son ministère, dans les années 50. Des problèmes financiers ont finalement eu raison de son organisation, qui œuvrait sur la scène mondiale. Rex Humbard avait notamment construit une église de 4 millions \$ à Akron, en Ohio, qu'il avait appelée « La Cathédrale de demain ». *AP*

Lors de nos visites à vos bureaux,  
nous remettons des cadeaux et  
des copies du Journal Le Soleil.

À tous les jours,  
gagnez une table d'hôte  
pour 2 personnes au Ristorante Il Teatro,  
le resto du Capitoile.

LA TOURNÉE  
DE PROMOTION DU  
91.9 RYTHME FM!  
EST  
DE RETOUR!

Inscrivez-vous au  
rythmefm.com

91.9  
Rythme FM

Le Rythme de Québec

LE RISTORANTE  
IL TEATRO  
LE RESTO DU CAPITOLE

Le  
CAPITOILE  
de Québec

leSoleil



Michel Louvain n'est pas peu fier d'avoir su maintenir sa cote d'amour auprès du public durant cinq décennies. Sa recette ? Une dose de chance dans les rencontres professionnelles, le maximum de franchise à l'endroit de ses admirateurs et une oreille attentive envers ses proches. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

# Michel Louvain et son double

Nicolas Houle

nhoule@lesoleil.com



En 1957, Michel Poulin devient Michel Louvain. Dès lors, il apprend à vivre avec deux personnalités. L'une publique, où les gens peuvent apprécier ses chansons, sa générosité, son entregent. L'autre privée, où rien de sa vie intime ne franchit le pas de la porte. Cinquante ans plus tard, alors que le chanteur célèbre l'impérissable relation d'amour qu'il entretient avec ses fans, les deux Michel continuent de cohabiter en respectant les mêmes règles.

Attablé au Il Teatro, Michel Louvain est tout sourire. Avant de se lancer dans l'entrevue, l'homme de 70 ans fait signe à la serveuse. Une Heineken pour monsieur — pas de chance, il devra se contenter d'une Stella... Il la savourera lentement, occupé qu'il est à nous montrer le généreux livret de son *Anthologie*, fraîchement parue, à causer de son nouveau spectacle et à nous expliquer la dualité Poulin-Louvain dont est fait son quotidien.

« Michel Poulin, c'est l'homme qui arrive chez lui après la représentation, confie-t-il. C'est celui qui met ses pantalons en coton ouaté et qui enfle ses pantoufles. Mais Michel Louvain a toujours pris beaucoup de place, parce que Michel Poulin n'oublie jamais qu'il doit donner aux gens l'image qu'ils connaissent. Ça n'a pas toujours été facile à prendre, mais je ne le regrette pas. Ça demande une discipline. Michel Poulin, même quand il fait du vélo avec son casque et ses lunettes, peut être reconnu parce que, s'il ouvre la bouche, c'est la voix de Michel Louvain qu'on entend ! (...) Ma vie privée, c'est sacré. Ça appartient à Michel Poulin. En 50 ans, je me demande si j'ai donné cinq entrevues chez moi... »

## L'ART DE DURER

Michel Louvain n'est pas peu fier d'avoir su maintenir sa cote d'amour auprès du public durant cinq décennies. Sa recette ? Une dose de chance dans les rencontres professionnelles, le maximum de franchise à l'endroit de ses admirateurs et une oreille attentive envers ses proches. D'ailleurs, n'eût été de ces derniers, il n'aurait jamais enre-

« Je sais que je suis boudé par l'ADISQ, mais ça me passe 10 pieds par-dessus la tête maintenant. La plaie s'est cicatrisée. (...) Si jamais un jour on veut me faire un hommage là-bas, je n'irai pas »

gistré certains succès, comme l'incontournable *Dame en bleu* ! « Quand on m'a présenté *Sylvie*, j'ai dit : "Êtes-vous fous ? Je ne chanterai pas de cha cha !" et finalement je l'ai fait... Pour *La Dame en bleu* aussi j'ai dit : "Non, je n'enregistrerai pas de tango !" Je n'y croyais pas, mais j'ai fini par plier parce que, tout au long de ma carrière, j'ai écouté les conseils des gens qui m'entouraient et ça m'a servi. (...) Un artiste n'est pas toujours bon juge ni homme d'affaires... »

Depuis ses débuts comme maître de cérémonie, à Laval, Michel Louvain a constamment cumulé

ou alterné les rôles de chanteur et d'animateur. À cela s'est ajoutée du bénévolat auprès des aînés, que ce soit à l'occasion de radiothon, de téléthon ou d'activités autres. On n'occupe cependant pas l'espace public si longtemps sans s'attirer des critiques ou des moqueries. Louvain en a eu son lot. Et l'a pris dur.

« On a été méchant avec moi, juge-t-il. Ce n'est jamais le public qui me le racontait, c'était des amis et ça me faisait mal. Il a fallu que je leur dise que je ne voulais pas le savoir, je zappais à la télé et je cessais de lire les journaux. (...) J'ai été critiqué et ridiculisé, mais je suis toujours là. Les gens ne sont pas stupides... »

## HAUTE FIDÉLITÉ

Le temps et la fidélité des fans auront eu raison des railleries. Parallèlement aux émissions télévisées comme *De bonne humeur* ou *Louvain à la carte*, qui ont été des succès populaires, notre homme aura rarement ralenti le rythme des parutions discographiques ou des tournées.

Le parcours de celui qu'on considère comme la première vedette pop du Québec est souligné cet automne dans sa ville natale. Thetford Mines lui con-

sacrera officiellement la journée du 16 octobre, en plus de tenir une exposition faite de ses trophées, lettres de ministres, coupures de journaux, costumes et autres éléments associés à sa carrière, à la Station des arts jusqu'au 11 novembre.

Pour le chanteur, cette reconnaissance combinée à la fidélité de son auditoire vaut n'importe quelle récompense d'une académie qui l'a toujours ignoré.

« Je sais que je suis boudé par l'ADISQ, mais ça me passe 10 pieds par-dessus la tête maintenant. La plaie s'est cicatrisée. C'est une centaine de personnes qui sont là-bas, tandis que j'ai un public qui est toujours là. Si jamais un jour on veut me faire un hommage là-bas, je n'irai pas. »

Amer le sieur Louvain ? Au contraire, il affirme n'avoir jamais été si heureux. Et la série de spectacles qui l'amène au Capitole du 27 au 30 septembre avec ses grands succès, cinq musiciens, quatre danseurs et deux choristes n'y est pas étrangère...

« Je suis très conscient de ce qui m'arrive, de la chance que j'ai, et je n'ai pas la tête enflée ! Si c'était le cas, je ne serais pas là pour fêter ces 50 années de carrière... »

**CHOIX TÉLÉ**

**Anne-Marie Cloutier**  
Collaboration spéciale

**Annie et ses hommes**

Début. Annie s'occupe de Mathilde pendant qu'Hugo cherche un emploi. Renaud a du mal à accepter la présence de sa nouvelle nièce. Éric ne pense qu'à ce fils dont il ignorait l'existence.  
20 h à TVA

**Toxique**

Première. Dix épisodes présentant chacun un cas de contamination reconnu dans une région du Québec. Cette semaine : la fonderie Horne, à l'origine de maladies incurables chez les habitants de Rouyn-Noranda.  
20 h à Canal D

**Bouffe ou Malbouffe**

Première. Une enquête-choc en six épisodes menée par le chef Louis-François Marcotte et la nutritionniste Geneviève O'Gleman sur la malbouffe dans les écoles.  
20 h à Canal Vie

**C.A.**

Un nouveau décret voit le jour au sein du C.A. : celui de la « blonde usagée ».  
21 h à Radio-Canada

**Méchant Contraste!**

Un dossier panquébécois sur l'énergie éolienne.  
19 h à Télé-Québec

# TV5 Monde en péril ?

Ses partenaires francophones s'inquiètent

**Ingrid Bazinet**  
Agence France-Presse

**PARIS** — Les partenaires francophones de TV5 Monde s'inquiètent de l'avenir de la chaîne en français la plus diffusée dans le monde, redoutant qu'elle ne fasse les frais de la réforme de l'audiovisuel extérieur voulue par le président Nicolas Sarkozy.

La France a annoncé vouloir réorganiser son audiovisuel extérieur par un possible rapprochement entre TV5 Monde, la chaîne d'information en continu France 24 et Radio France Internationale (RFI).

La direction de TV5 préfère s'abstenir de tout commentaire. Mais ses partenaires hors de l'Hexagone disent craindre que Paris ne donne l'avantage à France 24 (lancée fin 2006 et détenue à parité par les opérateurs français privé TF1 et public France Télévisions) afin de privilégier « la voix de la France ».

Créée en 1984, diffusée dans 202 pays et revendiquant plus de 25 millions de téléspectateurs par jour, TV5 Monde est la seule chaîne francophone qui rassemble des chaînes européennes de langue française (France Télévisions, l'INA, ARTE France, RFO, la RTBF pour

la Belgique et la TSR pour la Suisse), ainsi que le consortium de télévision Radio-Canada et Télé-Québec.

**EXPLICATIONS DEMANDÉES**

La ministre de la Culture et de l'Audiovisuel de la Communauté française de Belgique a clairement dénoncé les récentes déclarations en France qui semblent traduire une volonté de transformer TV5 « en un instrument essentiellement au service du rayonnement international de la France ». Elle a demandé par lettre des explications au ministre des Affaires étrangères Bernard Kouchner.

Du côté du Canada, que ce soit à Ottawa ou à Québec, on souligne son attachement à TV5, « un outil important pour la promotion des valeurs de la Francophonie internationale à travers le monde », selon le cabinet de la ministre canadienne du Patrimoine, Josée Verner.

« Je partage à 100 % les craintes formulées en Belgique et au Canada. TV5 est un beau projet qui n'a de sens que s'il reste multilatéral », assure pour sa part Gilles Marchand, directeur de la TSR.

Mais il reste optimiste : « Ce n'est pas demain matin que TV5 va être engloutie par France 24. » Mais, dit-il, « si tel était le cas, ça ne nous intéresserait plus ».

Les partenaires de TV5 « ont raison de protester, mais il faudrait aussi qu'ils s'investissent plus et qu'ils s'en occupent plus », explique le spécialiste des médias Dominique Wolton. Pour lui, « le problème, c'est que chacun tire dans son coin et qu'il n'y a aucune coordination ».

La France fournit environ les deux tiers des 90 millions de budget annuel de TV5 Monde : elle apporte une dotation de 80 millions d'euros (112,4 M\$ CAN à France 24). Les partenaires belge, suisse, canadiens et québécois de TV5 contribuent pour beaucoup moins mais fournissent de nombreux programmes.

Une commission pilotée directement par les services de M. Sarkozy doit rendre ses propositions début novembre.

« Les Britanniques avec BBC World dépensent à peu près la même chose que nous, mais ils ont une position dominante », a récemment expliqué Georges-Marc Benamou, conseiller pour la Culture et l'Audiovisuel du président français. Il a néanmoins assuré qu'il n'était pas question de « fusion totalitaire ».

Selon une source au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie, dont TV5 est partie prenante, « on s'oriente plutôt vers une mise en commun des moyens logistiques ».



**CE SOIR 19 H 30**

**ÇA MANQUE À MA CULTURE**

**SERGE POSTIGO REÇOIT LE GROUPE KAIN**



LUNDI SOIR À LA TÉLÉ										
Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11 (SRC)	6	Virginie	La Petite Vie	L'Auberge du chien noir		C.A.	Les Bougon	Le Téléjournal		La Zone
4 (TVA)	7	Les gags	Le cœur a ses raisons	Annie et ses hommes		Dr House		Le TVA 22 heures		Denis Lévesque
2 (TQS)	13	...Criss Angel	Catherine	CSI NY		Humour mental		Le Journal du soir		110% (22h45)
15 (TQC)	8	Méchant Contraste!	Ça manque à ma culture	Atomes et neurones/ Humanimal - Les dauphins		Questions de société/ Rafah, à Gaza		Bazzo.TV/G. Vigneault, Michel Faubert, Éric Savail		Ça manque à ma culture
5 (CBC)	12	Coronation Street	Canadian Air Farce	Dr Who		Hustle		The National		The Hour
12 (CTV)	14	Access Hollywood	ETalk	Dancing with the Stars		Corner Gas		CSI Miami		CTV News
20 (GLOBAL)	3	Entert. Tonight Canada	Entertainment Tonight	Prison Break		Heroes		Journeyman/ Début		ET Canada
22 (ABC)	22	...Raymond	2 and a Half Men	Dancing with the Stars			The Bachelor			2 and a Half Men
3 (CBS)	21	CBS News	Entertainment Tonight	Met your Mother	Big Bang Theory	2 1/2 Men	Rules of...	CSI: Miami		News
Fox	34	The Simpsons	Seinfeld	Prison Break		K-Ville		Everybody Hates Chris	Everybody Hates Chris	Girlfriends
5 (NBC)	18	Jeopardy	Wheel of Fortune	Chuck / Début		Heroes		Journeyman/ Début		News
57 (PBS)	41	The Newshour		The War/ When Things get Tough (2/7)				The War/ When Things get Tough (2/7)		
RDI	19	18h Dominique Poirier en direct				Le Téléjournal		La Comm. B.-Taylor	Le National	Le Téléjournal
ARTV	31	C'est juste de la TV		Carte blanche à Geneviève Brouillette		Grands spectacles: Concert Gala du Metropolitan Opera 2006				
Canal D	20	Bio: Sean Connery		Toxique, un cocktail mortel		Enquêteurs d'accidents		72 heures chrono		Vidéo Patrouille
Canal Vie	35	Interventions miracles		Bouffe ou malbouffe/ Deux émissions				Décore ta vie	Métamorphose	Quand passe la cigogne
Évasion	23	Bouffe en cavale		Cap sur la Catalogne/ Costa Brava		Ni Hao, Chine! / Suzhou et Zouzuang		Hôtels Design/ Hôtels sur îles privées		Beautés du monde
Historia	25	Rome/ Titus		Chasseur de mystères/ Les Sourciers		The Unit: commando d'élite		Krakatoa, la plus grande éruption volcanique de l'histoire		
MusiMax	32	Top5.anglo	Top5.franco	L'index québécois	Révolution l'histoire du disco			Les 101 raisons de vénérer les années 90		Infomax
Musique Plus	30	Presque top5.com	M. Net	InfoPlus	Pop!	...des clips	TopRockDeBabu	Pimp mon char	Lutte et...	Bam se marie
Séries +	24	Whistler		Secrets d'héritage		Justice à Boston		CSI Miami		Le destin de Lisa
TV5	15	Toute une histoire		Vie privée, vie publique				...des chemins	Partis pour ses	TV5 Le Journal
Canal Z	26	Revanche des nerdz	Comment c'est fait	Eureka		Jericho		La Porte des étoiles		Monstres mécaniques
RDS	33	Académie Hockey	NASCAR Coupe Nextel / Dover 400					Sports 30		Série Superbike AMA
Sportsnet	38	Baseball/ Twins c. Tigers						Sportsnet Connected		
TSN	28	Monday Night Countdown			Football: Titans c. Saints					
9 T-MAG	10	Habitat Mag	Lancement Programm.	À la découverte de...	Spécial mag	En piste	Passion auto rétro	Action moteur sport	Virage	Sexe et passion
Vox	9	Vert tendre	Le guide de l'auto		Le Lab	Rendez-vous chasse et pêche		Meublez vos passions	Les Arshitechs du son	Conseil municipal V. Qc
Télétoon	36	Chaotic	Bakugan	6Teen	6Teen	Les Simpson	Henri, pis sa gang	...du cosmos	South Park	La Clique
Vrak-TV	16	Une grenade?	Frank vs Girard	...dans le trouble	70	Charmed		Presserebelle.com	Degrassi, nouvelle	...dans le trouble

**Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication à**  
**Suzanne Ruel**  
*Le Soleil*  
 410, boulevard Charest Est  
 C.P. 1547, succ. Terminus  
 Québec (Québec)  
 G1K 7J6  
 Téléphone: 686-3489  
 Télécopieur: 686-3374  
 Courriel: [agenda@lesoleil.com](mailto:agenda@lesoleil.com)

**CINÉMA**

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

**CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT**

(661-9494).  
**Le porte-bonheur (1)** 13h, 15h35, 19h15, 21h40 (13 ans)  
**Promesses de l'ombre (3 1/2)** 13h15, 16h10, 18h55, 21h20 (16 ans)  
**Soie (2)** 13h30, 16h15, 19h20, 21h55 (13 ans)  
**Sydney White (1)** v.f. 12h50, 15h25, 19h05, 21h35 (G)  
**Resident Evil - L'extinction (1)** 12h35, 14h50, 17h, 19h25, 22h (13 ans)  
**Monsieur Woodcock (2 1/2)** 12h40, 15h10, 18h50, 21h05 (G)  
**L'épreuve du courage (2 1/2)** 12h55, 16h20, 19h, 21h40 (13 ans)  
**Feu à volonté (3)** 19h35, 22h05 (16 ans)  
**Bluff (3)** v.f. 13h35, 16h, 18h35, 20h50 (G)  
**3:10 pour Yuma (4)** 13h10, 15h50, 19h05, 21h45 (13 ans)  
**Les vacances de Mr. Bean (2 1/2)** 13h25, 15h30, 18h50, 20h55 (G)  
**Le journal d'une nanny (2)** 13h15, 15h45, 18h30, 21h (G)  
**Les 3 p'tits cochons (2 1/2)** 13h25, 16h05, 19h10, 21h50 (13 ans)  
**Stardust: Le mystère de l'étoile (4)** 12h30, 15h15, 18h45, 21h30 (G)  
**La vengeance dans la peau (3 1/2)** 13h20, 15h55, 18h40, 21h15 (13 ans)  
**Les Simpson: Le film (3 1/2)** 13h05, 15h20, 18h55, 21h10 (G)  
**Harry Potter et l'ordre du Phénix (4)** 12h45, 15h40 (G)  
 Tarifs: Ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 11\$; enfants et âge d'or: 6,50\$. Matinée avant 18h (sauf jours

fériés): 7,75\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,50\$. Mar.: 4,95\$ toute la journée.

**CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST**

(529-9745 ou 9746).  
**Promesses de l'ombre (3 1/2)** 19h, 21h15 (16 ans)  
**Mr. Woodcock (2 1/2)** v.o.a. 18h55, 20h45 (G)  
**Bluff (3)** 19h15, 21h20 (G)  
**Resident Evil - Extinction (1)** v.o.a. 19h10, 21h30 (13 ans)  
**3:10 to Yuma (4)** v.o.a. 18h35, 21h05 (13 ans)  
**Les 3 p'tits cochons (2 1/2)** 18h30, 21h (13 ans)  
**Soie (2)** 18h45, 21h10 (13 ans)  
**Le porte-bonheur (1)** 18h50, 20h55 (13 ans)  
 Tarifs: Ven. Sam. Dim. Lun. Mer. Jeu.: 7,99\$; 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mar.: 4,95\$.

**CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY**

(871-1550).  
**Promesses de l'ombre (3 1/2)** 13h05, 15h40, 19h05, 21h40 (16 ans)  
**Eastern Promises (3 1/2)** v.o.a. 13h30, 16h20, 19h25, 22h (16 ans)  
**Resident Evil - L'extinction (1)** 13h20, 15h55, 19h30, 22h05 (13 ans)  
**Soie (2)** 13h15, 16h, 18h50, 21h30 (13 ans)  
**Sydney White (1)** v.f. 12h30, 15h20, 18h35, 21h15 (G)  
**Le porte-bonheur (1)** 12h50, 15h25, 18h55, 21h25 (13 ans)  
**Monsieur Woodcock (2 1/2)** 12h55, 15h10, 19h20, 21h45 (G)  
**L'épreuve du courage (2 1/2)** 12h45, 15h45, 18h50, 21h50 (13 ans)  
**Roman de gare (3)** 21h10 (G)  
**3:10 pour Yuma (4)** 13h, 15h50, 19h, 21h50 (13 ans)  
**Bluff (3)** 16h10, 19h10, 21h20 (G)  
**Le journal d'une nanny (2)** 12h35, 18h30 (G)  
**Les 3 p'tits cochons (2 1/2)** 12h40, 15h35, 18h40, 21h35 (13 ans)  
**Stardust: Le mystère de l'étoile (4)** 15h15, 21h05 (G)  
**La vengeance dans la peau (3 1/2)** 13h25, 16h15, 19h15, 21h55 (13 ans)  
**Les Simpson: Le film (3 1/2)** 13h10, 15h30 (G)  
**Harry Potter et l'ordre du Phénix (4)** 13h (G)  
 Tarifs: Soir: 12\$; enfants et aînés: 6,50\$. Sam. dim. avant 18h: 9,50\$; enfants et aînés: 6,50\$. Lun. au ven. avant 18h: 7,75\$. Mardi toute la journée: 4,95\$; enfants et aînés: 6,50\$, sauf les jours fériés.

**CARTIER** (522-1011).

**Le voyage d'une vie (3 1/2)** v.o.a. s.-t. f. 17h, 21h, 23h (G)  
**Goya et ses fantômes (5)** v.o.a. s.-t. f. 13h, 19h (13 ans)  
**Beethoven et la copiste (5)** s.-t. f. 10h, 15h (G).  
 Tarifs: en semaine avant 17h: 6\$; après 17h et week-end: 8\$; enfants 12 ans et moins: 5\$.

**CLAP** (650-CLAP).

**2 jours à Paris (3 1/2)** 21h40 (13 ans).  
**Les 3 p'tits cochons (2 1/2)** 14h20, 19h (13 ans).  
**Bluff (3)** 12h10, 14h, 15h50, 17h40, 19h30, 21h20 (G).  
**Contre toute espérance (5)** 12h30, 17h (G).  
**Je crois que je l'aime (1)** 14h10, 17h50, 21h30 (G).  
**Lady Chatterley (4 1/2)** 11h30, 14h40, 18h, 21h10 (13 ans).  
**Prête-moi ta main (3)** 16h, 19h40 (G).  
**Promesses de l'ombre (3 1/2)** 12h20, 14h30, 16h40, 18h50, 21h (16 ans).  
**Ratatouille (4)** 11h50 (G).  
**Soie (2)** v.o.a. s.-t. f. 12h40, 14h50, 17h10, 19h20, 21h50 (13 ans).  
 Tarifs: 7,75\$, ven. et sam. après 18h, 9\$. Mar. et merc. 6,50\$. 65 ans et plus: 6,25\$. Étudiants: 6,75\$, 5\$ (après 21h). 14 ans et moins: 6\$.

**DES CHUTES** (831-2660).

**Resident Evil - L'extinction (1)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
**Sydney White (1)** v.f. 13h, 19h, 21h30 (G).  
**L'épreuve du courage (2 1/2)** 13h, 18h50, 21h30 (13 ans).  
**Monsieur Woodcock (2 1/2)** 13h, 19h, 21h30 (G).  
**Promesses de l'ombre (3 1/2)** 13h, 19h, 21h30 (16 ans).  
**Les vacances de Mr. Bean (2 1/2)** 13h, 19h (G).  
**Feu à volonté (3)** 21h30 (16 ans).  
**Les 3 p'tits cochons (2 1/2)** 13h, 18h50, 21h30 (13 ans).  
**Balles en feu (1)** 13h, 19h (G).  
**Bluff (3)** 21h30 (G).  
 Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. Ven. sam. dim (jour): 7\$; 13 à 20 ans: 7\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$; 2e film: 5\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE** (628-2455).

**Promesses de l'ombre (3 1/2)** 13h15, 16h, 19h10, 21h30 (16 ans).  
**Resident Evil - L'extinction (1)** 12h45, 15h30, 19h25, 21h35 (13 ans).  
**L'épreuve du courage (2 1/2)** 13h30, 16h15, 19h05, 21h45 (13 ans).  
**Les 3 p'tits cochons (2 1/2)** 12h50, 15h50, 19h, 21h40 (13 ans).  
**Monsieur Woodcock (2 1/2)** 13h, 15h45, 19h15, 21h20 (G).  
**Les vacances de Mr. Bean (2 1/2)** 12h30, 15h15, 19h20, 21h25 (G).

**IMAX GALERIES DE LA CAPITALE**

(624-4629).  
**Harry Potter et l'ordre du Phénix (4)** 20h30 (G).  
**Dinosaures 3D (3 1/2)** 11h30, 13h30, 15h30, 17h30, 19h30 (G).  
**Nascar 3D (2 1/2)** 16h30, 18h30 (G).  
**Safari sauvage 3D (3)** 10h30, 14h30 (G).  
**Sous les mers du monde (3 1/2)** 9h30, 12h30 (G).

**LIDO** (837-0234).

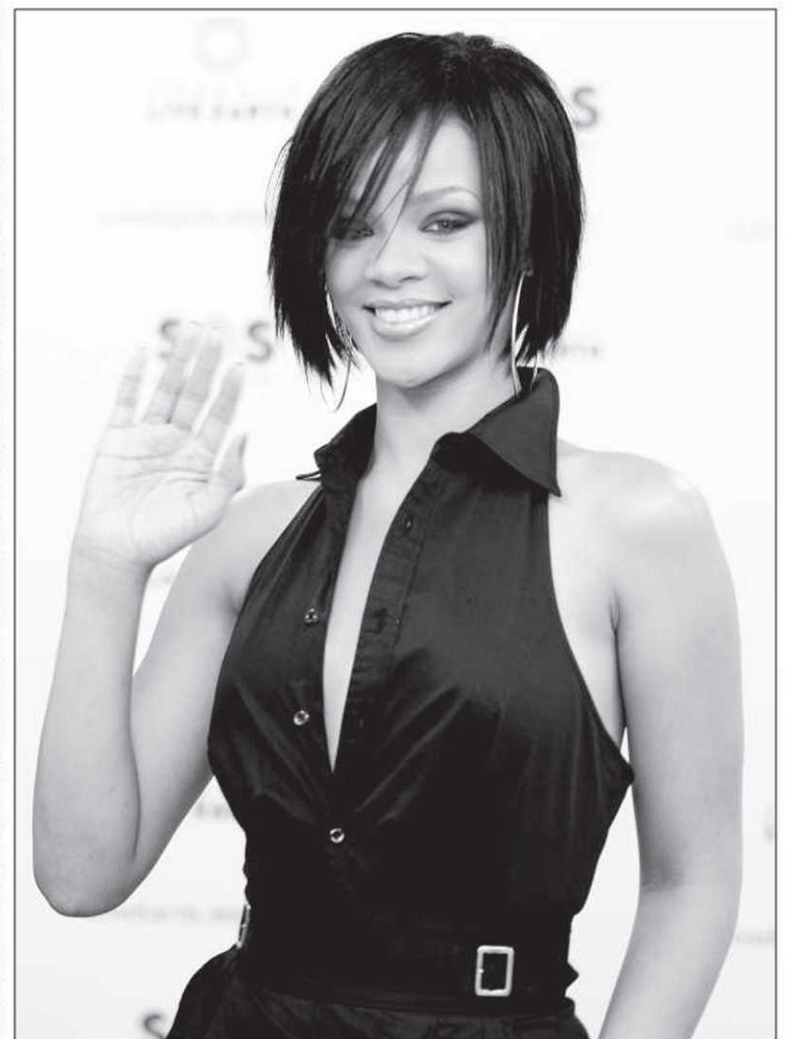
**Resident Evil - L'extinction (1)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
**Les vacances de Mr. Bean (2 1/2)** 19h (G).  
**Bluff (3)** 13h, 21h30 (G).  
**Soie (2)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
**Les Simpson: Le film (3 1/2)** 13h (G).  
**Feu à volonté (3)** 19h (16 ans).  
**Halloween (1)** 21h30 (16 ans).  
**Monsieur Woodcock (2 1/2)** 13h, 19h, 21h30 (G).  
**Contre toute espérance (5)** 13h (G).  
**3:10 pour Yuma (4)** 18h50, 21h30 (13 ans).  
**Le porte-bonheur (1)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
**L'épreuve du courage (2 1/2)** 13h, 18h50, 21h30 (13 ans).  
**Les 3 p'tits cochons (2 1/2)** 13h, 18h50, 21h30 (13 ans).  
 Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. Ven. sam. dim (jour): 7\$; 13 à 20 ans: 7\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$; 2e film: 5\$.  
**BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY.** Série *Palmes d'or, Festival de Cannes*. À 14h et demain à 18h30: **Un homme et une femme** réalisé par Claude Lelouch. Palme d'or 1966.

**SPECTACLES/VARIÉTÉS**

**DUKE SQUAD**, jeune groupe rock. À 19h à la salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710.  
**FINNTROLL.** À 19h30 à l'Impérial de Québec, 240, rue Saint-Joseph. Rés.: 523-3131 et Billetech.  
**JENNI FERAND.** À 19h30 au bar le Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoilou. Info: 529-3829.  
**LA NINKASI DU FAUBOURG.** 811, rue Saint-Jean. À 21h: musique rock'n roll par François Gagnon. Tél. 529-8538.

**CONFÉRENCES**

**CONFÉRENCES FERNAND-DUMONT SUR LA CULTURE.** «À propos de la pertinence scientifique de la théorie de la culture de Fernand Dumont» par Serge Cantin, professeur à l'UQTR. À 12h à l'INRS, 490 de la Couronne, salle 2417. Entrée gratuite. Info: 687-6436.  
**LES GRANDS EXPLORATEURS.** Ciné-conférence: «Égypte, la magie des couleurs», réalisée et commentée sur scène par Maximilien Dauber. À 19h30 au Cégep de Lévis-Lauzon, 205, rue Mgr Bourget, Lévis. Rés.: 1-800-558-1002.  
**CLUB D'ASTRONOMIE CASSIOPÉE.** «ALMA (Atacama Large Millimeter Array), interféromètre radio dans les domaines millimétrique et submillimétrique, actuellement en cours de construction au Chili» par Richard Lachance, physicien chercheur. À 19h30 au Centre Brulart, 1229, Chanoine Morel, Sillery. Entrée: 3\$ (gratuit pour les membres). Info: 683-5214.  
**PROGRAMME DE SOUTIEN AU COMPOSTAGE DOMESTIQUE.** Séance de formation avec Lili Michaud, agronome. À 19h30 au centre communautaire Marchand, salles 101-102, 2740, 2e Avenue, arr. Limoilou. Info: Ligne Info-Compost 656-7130.



Rihanna est en spectacle demain soir à 20 h au Pavillon de la jeunesse. Réservations : 691-7211 ou 1 800 900 SHOW.

**JEANNE D'ARC ET SON RAPPORT AU QUÉBEC** par René Cloutier. À 19h30 à l'auditorium de la bibliothèque de Charlesbourg. Gratuit. Durée: 90 minutes. Info: 641-6287.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA HAUTE-SAINT-CHARLES.** «Civisme et labeur: portrait des entreprises de l'arrondissement de la Haute-Saint-Charles entre 1850 et 2000» par Julie Rachel Savard, historienne. À 19h à l'église de Saint-Émile, 1596, avenue Lapierre. Entrée libre. La conférence sera suivie de l'assemblée générale de la Société d'histoire. Info: 842-5737.

**CLUB IMPRÉVU** (club social pour les célibataires). «La prospection... où aller pour rencontrer et comment s'y comporter» par Jean-Pierre Duval, consultant. À 19h au grand salon du restaurant Le Mikes, 2960, bl. Laurier. Entrée: 10\$. Info: 634-0555.

**CHORALES**

**L'ENSEMBLE VOCAL BAROQUO-NEGRO** est en période de recrutement. Les personnes intéressées ayant une expérience chorale peuvent se présenter aux répétitions les mardis 25 septembre et 2 octobre à 19h30, 31 rue Des Jardins au deuxième étage du Carter Hall. Stationnement dans la cour de la cathédrale Holy Trinity. Répertoire de musique Baroque et Négro spiritual. Information: 628-4220, dardlot@sympatico.ca, www.barquo-negro.com

**L'ODYSSÉE VOCALE**, est à la recherche de choristes de tous les pupitres, invitation particulière aux sopranos et ténors. Répertoire composé de chansons françaises populaires. Les pratiques ont lieu le mardi soir à l'école N.-D. du Canada, 383 Chabot, Vanier de 19h30 à 22h. Une porte ouverte se tiendra le 2 octobre à 19h30. Info: Réginald Perron 658-0727, Marielle Blouin 822-2664, Richard Corbeil 847-3537.

**LE GROUPE VOCAL MÉLODIANSE** est en période de recrutement et vous invite à visiter son site ([www.melodiansse.com](http://www.melodiansse.com)). Nous recrutons des adultes mais également des jeunes de plus de 15 ans. Nous prenons les inscriptions jusqu'à la fin septembre. Info: 847-1264.

**CHOEUR DE LA COLLINE.** Répétition portes ouvertes le 26 septembre à 16h30, à la Chapelle historique Bon Pasteur, 1080, rue de la Chevrotière (face à l'édifice Marie-Guyart). Info: Nicole Bouchard au 644-8304.

**LE GROUPE VOCAL LA CLÉ DES SAISONS.** Opération portes ouvertes le 27 septembre. L'ensemble vocal à quatre voix mixtes recrute des choristes sopranos, ténors et basses. Les répétitions ont lieu le jeudi matin de 9h à 11h30 au Centre communautaire Michel-Labadie, 3705, av. Chauveau. Info: Gisèle V. Dupont 842-9955.

**RÉUNIONS**

**MAISON DE LA FAMILLE DAC,** 4985, 1ere Avenue, Charlesbourg. Café-causerie pour les parents d'enfant(s) de 0 à 5 ans, de 13h30 à 15h30: «Valoriser son rôle de parent en partageant ses difficultés et ses bons coups». Inscription: 623-5705.

**LE CENTRE RESSOURCES POUR FEMMES DE BEAUPORT.** Café-rencontre «Clés pour développer mon pouvoir d'agir» avec Isabelle Nizet à 13h15 au pavillon Royal, 3365, chemin Royal,

Beaufort. Café-rencontre «Et si on parlait d'argent?» avec Marie-Hélène Deshaies demain à 13h15 au Centre Odilon Blanchette, 49, avenue Ruel, Montmorency. Gratuit. Info: 661-3535.

**OEUVRES DE LA MAISON DAUPHINE ET FONDATION MICHEL BOISVERT.** Assemblée générale conjointe mardi 25 septembre à compter de 19h à la Chapelle des Jésuites, 20, rue Dauphine. Prière de confirmer votre présence au 694-9616 ou [courrier@maisondauphine.org](mailto:courrier@maisondauphine.org)

**CLUB LES GRANDS COLLECTIONNEURS DU QUÉBEC.** Assemblée générale à 19h le 27 septembre au magasin Loblaw, 4545, Henri-Bourassa, Charlesbourg (grande salle au 2<sup>e</sup> étage).

**ENTRE BOUDDHISTE TOUSHITA.** Comprendre l'esprit. Activité régulière pour tous, sans inscription ni pré requis. Le lundi de 19h à 20h30. Thème de la semaine: «L'entraînement de l'esprit: source de bonheur». Coût: 10\$. Au 41, ch. St-Louis à Lévis. Infos: 523-3444 et [www.toushita.org](http://www.toushita.org)

**LE PASSAGE.** Centre d'aide aux proches des personnes dépendantes (alcool, drogue, jeu, etc.). Groupe d'échange et de réflexion les lundis à 19h: «Les dépendances affectives», au 845, René-Lévesque Ouest. Info: 527-0916.

**TOASTMASTERS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LÉVIS.** Apprendre à parler en public et à développer son leadership. Mardi matin de 6h55 à 8h30 au restaurant Normandin, 206, boulevard Kennedy, Lévis. Info. et réservation: 839-3632.

**GROUPE D'ENTRAÎTE AL-ANON.** Pour débutants les mardis à 13h30 au 2350a, Avenue du Colisée (sous-sol). Info: 990-2666.

**ACTIVITÉS SOCIALES**

**CLUB DE MARCHÉ DE QUÉBEC.** Info: 842-7950. Marche guidée de 90 min dans le secteur Charlesbourg Orient. Départ à 9h30 des Promenades de la 80ième, 1010, 80ième Rue Est.

**BINGO** tous les lundis à 18h30 au 1375, de la Pointe-aux-Lièvres (à côté de Atlas bains & céramiques). Info: 261-8528, 524-0580.

**CARREFOUR LIBERTÉ,** 2165, av. Robert Giffard, Beaufort. Cours de danses de ligne tous les lundis à 19h30. Info: 666-7056.

**DIVERS**

**CERCLE DES MYCOLOGUES AMATEURS DE QUÉBEC.** Séances d'identification de champignons à Maizerets, de 18h30 à 21h. Apportez vos champignons. Devenez membre sur place pour 20\$. Info: 529-1513.

**AUTO-PSY** (région de Québec), groupe de promotion et de défense des droits en santé mentale, 265, de la Couronne, bureau 400, Québec. Dîner-causerie, mercredi le 26 septembre à 12h: «Médication et image de soi». Gratuit, inscription obligatoire pour le dîner au 529-1556.

**LA MAISON DES GRANDS-PARENTS DE SAINTE-FOY** tiendra une journée Portes Ouvertes dimanche, le 30 septembre, de 11h à 16h, au 3180 rue D'Amours. Des bénévoles seront présents pour faire connaître les activités qui s'adressent aux enfants du quartier ou aux ados des écoles secondaires. Bienvenue au grand public.

**NOUVEAUX ÉPISODES**

telequebec.tv

**CE SOIR 18 H 30**

**RAMDAM**

# vivre ici

## questions d'argent



### AVOIR UN TOIT À SOI

# Une dépense

## plus qu'un investissement



**Yves Therrien**

ytherrien@lesoleil.com



**Avoir un toit à soi ! C'est le rêve de bien des gens, jeunes ou moins jeunes. Mais pour le comptable et planificateur financier Éric Brassard, il faut démystifier l'achat d'une maison ou d'un condo et la location d'un appartement. Dans tous les cas, contrairement à la croyance populaire, il s'agit d'une dépense de consommation.**

«L'achat d'une maison, ce n'est pas un placement comme l'achat d'actions en Bourse ou l'investissement dans un REER, explique-t-il en entrevue au *Soleil*. Une maison ou un condo génère des coûts. Alors, on achète une maison pour en profiter, pour avoir du plaisir, non pour faire des économies forcées et faire un bon placement.»

Lorsqu'on parle de maison ou d'un logement, il faut d'abord analyser les besoins du futur propriétaire ou du futur locataire en fonction des coûts qu'il veut consacrer à l'article «se loger». Si l'on choisit la tranquillité, la quiétude, plus ou moins de luxe, une maison unifamiliale sera à considérer comme mode d'habitation. Si la pré-

sence de nombreux voisins, l'absence de cour ne dérange pas, que la proximité des transports en commun fait partie des critères, la personne choisira un appartement dans un édifice à logements.

C'est une question de choix de vie et non une stratégie de placement, affirme M. Brassard. On peut investir et s'enrichir sans posséder une maison, tout comme on peut être heureux sans faire un voyage annuel en Europe ou dans les pays chauds.

Posséder une maison ou louer un logement devient alors un mode de vie, sachant que dans les deux cas ce mode de vie représente une dépense. Dans les articles générant des coûts M. Brassard

mentionne ceux: les dépenses fixes (taxes, électricité, chauffage, etc.); la maintenance de base (entretien du terrain, peinture, etc.); les rénovations et les réparations majeures (toiture, parement, drain, fenêtres, etc.), le coût de renonciation (les intérêts de la dette, le paiement initial, le remboursement du capital qui ne sont pas utilisés pour un investissement dans des REER ou pour toute autre dépense). Le seul point positif dans l'analyse des coûts, c'est la plus-value sur l'habitation. C'est le résultat des additions et des soustractions qui détermine le coût réel pour se loger.

«Au cours des 10 dernières années, compte tenu de la situation

du marché et des taux d'intérêt, précise M. Brassard, les propriétaires ont été avantagés en termes de coût pour se loger. Est-ce que la situation favorable va continuer? Tout va dépendre de l'évolution de l'économie.»

Alors, même si la valeur de la maison augmente, ce n'est pas du profit tant que la maison n'est pas vendue. Mais, après, il faut encore un toit. La valeur de ce profit variera en fonction du coût qui sera consacré pour se loger. Et la roue tourne. Il faut oublier la notion d'épargne forcée par l'achat d'une propriété, la maison étant un bien de consommation générateur de coûts, une dépense plus qu'un investissement.

**Taux hypothécaire**

Comme pour l'acheteur d'une première maison familiale, l'auteur André Dubuc suggère à l'acquéreur d'un premier immeuble locatif de préférer une hypothèque de cinq ans à un financement dont le renouvellement pourrait le déstabiliser chaque année. Mieux vaut neutraliser autant que possible le risque de financement pour se concentrer sur les risques d'inoccupation ou de mauvais payeur. Surtout, dit-il, que les taux à cinq ans demeurent à un niveau historiquement bas. Avec l'expérience, il devient toutefois possible de réduire les coûts à long terme grâce à un taux hypothécaire à plus courte échéance.

Louis Tanguay

**Les hypothèques**

Pour Éric Brassard, il y a toute une différence entre les critères des institutions bancaires pour un prêt hypothécaire et la réalité des acheteurs. Les ratios utilisés ne devraient jamais être révélés parce qu'il s'agit d'une gestion de risque évaluant la capacité de rembourser d'un client en se basant sur ses revenus bruts. Il y a toute une différence entre la banque qui estime pouvoir prêter 200 000 \$ et ce que le client est vraiment capable de payer en maintenant son train de vie. Le client, lui, doit avoir le contrôle de ses finances personnelles et déterminer ce qu'il est en mesure de payer pour se loger; ce qui ne peut pas être établi par l'agent avec qui on négocie une hypothèque. Le rôle de l'institution est de gérer un risque sur le prêt, pas de savoir si les gens seront capables de remplir le frigo, d'avoir des loisirs ou de se payer un voyage à l'étranger. Le contrôle du budget, c'est l'affaire du client. Yves Therrien

**Gérer les risques**

Peu importe qu'on achète une maison ou loue un appartement, le client doit avoir le contrôle de ses finances personnelles pour faire un choix éclairé en fonction de ses priorités. Pour Éric Brassard, c'est de la planification en gérant trois risques: le risque budgétaire à court terme, le risque de manquer d'argent à la retraite et le risque de malchance (décès, accident ou maladie). Lorsque la personne a le contrôle de ses finances en gérant ces risques-là, elle peut décider de l'utilisation de l'argent en surplus pour l'achat de biens durables ou les dépenses courantes ou encore pour des investissements afin de maintenir son train de vie à la retraite ou augmenter la valeur successorale. Il faut donc, selon lui, établir une stratégie avec un spécialiste pour trouver un juste équilibre entre les risques et les objectifs. Yves Therrien

**INVESTISSEMENT DANS L'IMMEUBLE**

# Y mettre du sien et assumer des risques

Louis Tanguay

ltanguay@lesoleil.com



**Quand on achète une maison ou un condominium, c'est d'abord pour se loger soi-même, à un coût qu'on accepte en fonction de ses propres attentes. Le potentiel de valeur accrue de l'immeuble est le seul élément à ne pas considérer comme une dépense, comme on l'a vu dans la page précédente.**

Mais, si on achète un immeuble pour y loger d'autres personnes, c'est généralement dans le but de faire fructifier au fil des ans l'argent qu'on y investit, en y mettant le temps et les efforts nécessaires.

L'exemple classique est celui du petit « bloc » qui se paye tout seul pendant que les loyers des quatre locataires couvrent les dépenses du logement du propriétaire.

Mais il faut gérer les baux (sélection des locataires, entre autres) faire ou faire faire l'entretien et les réparations, choisir les fournisseurs et administrer l'argent qui circule autour de tout cela, hypothèque, taxes et autres dépenses, en plus des loyers eux-mêmes.

Investir dans un petit immeuble, c'est plus exigeant que faire des placements dans des actions cotées en Bourse, reconnaît André Dubuc qui vient de publier un guide intitulé *Comment acheter mon premier PLEX*.

Mais l'effet de levier (faire travailler l'argent des autres) permet d'espérer un bon rendement, dit celui qui est devenu un spécialiste en gérant son propre « PLEX » et en écrivant quelque 250 chroniques sur l'immobilier dans le *Journal des affaires*.

S'il veut démythifier ce secteur, il ne minimise pas en entrevue les risques qui s'y rattachent.

Le premier, en ces temps où les prix ont déjà beaucoup monté, c'est de payer trop cher pour ce

qu'il sera possible de tirer de revenu de location.

C'est particulièrement vrai, dit M. Dubuc, si le prix des loyers s'approche du paiement mensuel qui permettrait d'acquiescer un condo dans les environs.

Ou encore, si un gros complexe en co-propriété est en construction dans la rue voisine avec la possibilité que 10% des unités soient offertes en location.

L'hypothèse de louer à de mauvais payeurs s'ajoute à la possibilité d'inoccupation à plus ou moins long terme.

Si l'expert recommande de réserver 3% des revenus pour une provision contre ces risques, c'est un peu en se guidant sur le taux d'inoccupation (plus ou moins 3%) des loyers dans six grandes villes du Québec.

La provision devrait augmenter là où l'économie locale décline ou encore, là où la démographie est défavorable.

M. Dubuc reconnaît que le taux est réaliste pour un ensemble de 100 logements. Mais si un propriétaire perd un de ses trois seuls locataires, la perte est de 33% et peut provoquer une situation de crise.

L'inflation représente surtout un risque pour les propriétaires qui fournissent le chauffage. Ils peuvent s'en abriter en partie par des contrats d'approvisionnement en mazout à long terme. Mais l'acheteur doit tenir compte de ce facteur dans le prix qu'il accepte de payer pour son immeuble.

S'il a le choix, il devrait préférer un immeuble dont les baux excluent les frais de chauffage qui constituent souvent un irritant dans les relations entre locateur et locataire.

Donc, il ne suffit pas de savoir entretenir des relations harmonieuses avec les locataires et de pouvoir au besoin recliper un escalier.

Mais, à long terme et à condition de bien faire ses recherches, André Dubuc considère le placement dans un petit immeuble comme « relativement sûr ». Mais aux débutants surtout, il suggère



Investir dans un petit immeuble, c'est plus exigeant que faire des placements dans des actions cotées en Bourse. — PHOTO LA PRESSE

d'adhérer à une association de propriétaires où, pour un coût somme toute assez peu élevé, il pourra trouver des conseils et un coup de main.

Comme l'écrit Collette Esculier dans le chapitre sur les im-

meubles à revenu de son livre *Comment acheter et vendre intelligemment...*, il faut courir des risques dans la vie, mais des risques calculés. Les pages précédentes de son ouvrage sont consacrées aux déboires d'amis à

elle qui ont eu maille à partir avec des petits rusés qui avaient trafiqué l'information sur les baux ou sur les locataires de logements achetés sans faire toutes les recherches et vérifications nécessaires.

# Un aspirateur vient en aide aux asthmatiques

**Yves Therrien**  
ytherrien@lesoleil.com

**Le fabricant d'aspirateurs Dyson vient de recevoir la certification Asthma friendly de la Société canadienne de l'asthme pour ses appareils verticaux. À la suite de nombreux tests par des laboratoires indépendants, les essais ont démontré que la technologie mise au point par la société britannique Dyson aide à réduire le nombre d'allergènes dans la maison.**

Dans un récent reportage, *Le Soleil* mentionnait que les appareils bas de gamme et même milieu de gamme rejettent de la poussière dans l'environnement au lieu de la retenir dans les bacs ou les filtres. Les appareils performants milieu et haut de gamme utilisent des filtres répondant à la norme HEPA (High Efficiency Particulate Air Filter) qui ramassent de 99,97 à 99,99 % des particules selon le type de filtre. Donc, les rejets dans l'air ambiant sont pratiquement inexistantes.

L'appareil Dyson qui a servi à la démonstration donne les mêmes résultats. Il est équipé de deux filtres, dont un répondant à la norme HEPA avant le retour de l'air dans la pièce. Il est précédé d'un autre, lavable celui-là, qui retient aussi les moisissures, les poussières, le pollen, les acariens et les bactéries en suspensions dans l'air.

Dans la maison ayant servi à la démonstration, tout était propre et en ordre, mais Raymond Cornell, expert en produit chez Dyson, accompagné de Kristin Gower, directrice du marketing de la compagnie, décide de passer l'appareil sur la carquette et sur les causeuses. En peu de temps, tous peuvent voir les poussières qui s'accumulent dans le bac. Lorsqu'il passe l'aspirateur avec le manche flexible sur un matelas, on voit apparaître une poussière blanche dans le contenant constituée des squames de peau et des déjections des acariens.

« On peut passer avec un aspirateur ordinaire, puis refaire la



Raymond Cornell, expert en produit chez Dyson, montre l'utilisation de l'appareil Dyson qui sert autant pour les carpettes, les planchers rigides, les meubles ou même les matelas. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

même chose avec notre appareil et il amassera d'autres poussières, car il ne perd pas son pouvoir de succion à cause du système d'aspiration Cyclone contrairement aux appareils munis d'un sac ou d'un filtre à jeter. Le contenant se vide facilement dans la poubelle par une trappe dans le bas. Ce n'est pas un contenant à renverser qui remet de la poussière dans la pièce.»

Puisque sa capacité d'aspiration ne diminue pas, l'appareil utilisé régulièrement sur les planchers et les meubles permet d'aider les personnes asthmatiques à mieux respirer. Il n'y a pas de rejet de particules dans l'air ambiant, surtout des particules fines comme le pollen, les acariens morts ou leurs déjections qui sont particulièrement irritantes pour le système respiratoire. Ils les gardent dans le bac.

La certification Asthma Friendly signifie que les appareils ont subi les tests scientifiques démontrant que leur système de filtration retient les allergènes et ne les renvoie

pas dans l'air ambiant.

Les aspirateurs Dyson sont vendus depuis février 2006 au Canada. On trouve des modèles à charriot, verticaux ou portatifs dans la plupart des grands magasins ou chez les commerces spécialisés. Ce sont des appareils haut de gamme se vendent entre 500 \$ et 700 \$ selon la gamme d'accessoires choisis. En Angleterre, Dyson occupe 54 % du marché. Selon les représentants de Dyson, la garantie de cinq ans pièces et main-d'œuvre serait la seule « composante » dont le consommateur ne se servirait pratiquement jamais. Les instructions sont simples à comprendre, et les pièces se démontent facilement, comme le balai à tapis et les brosses pour retirer un objet qui y serait coincé. Le filtre HEPA est permanent alors que le second filtre peut être retiré pour être nettoyé à l'eau froide environ aux trois mois. L'aspirateur vertical pèse environ sept kilos. On peut obtenir d'autres renseignements sur le site Web à <http://www.francais.dysoncanada.ca>.

## Parlons d'argent

**Jean Courchesne** Collaboration spéciale

Pour joindre notre chroniqueur :  
[argent@lesoleil.com](mailto:argent@lesoleil.com)



### STRATÉGIE DE REVENUS DE RETRAITE

## La rente dos-à-dos

Les retraités disposent de plusieurs stratégies pour augmenter leur revenu net. Ceux qui sont assurables et en bonne santé peuvent convertir une partie de leurs placements garantis en rente dos-à-dos. Résultats de la stratégie : augmentation du rendement et protection du capital pour la succession. Regardons cela de plus près.

Le principe de fonctionnement de la rente dos-à-dos est simple. Un retraité achète simultanément auprès d'un assureur une rente viagère sans garantie et souscrit à une assurance vie du même montant.

La rente viagère sans garantie signifie qu'au décès du retraité, l'assureur n'a plus aucune obligation vis-à-vis sa conjointe ou à sa succession. Par contre, le versement mensuel de ce type de rente est plus élevé afin de compenser le risque d'un décès hâtif. L'assurance vie, quant à elle, permettra à la succession de récupérer tout le capital versé pour acheter la rente. Une partie des paiements de la rente sert à son tour à payer la prime d'assurance.

Une rente dos-à-dos doit toujours être achetée à partir d'un compte non enregistré pour être profitable. Une rente ainsi achetée comporte deux composantes : une de rendement, l'autre de retour de capital. La composante de rendement est imposable tandis que la composante retour de capital ne l'est pas. Une rente achetée à partir d'un REER est complètement imposable.

La rente souscrite doit aussi être prescrite. Cela signifie que la composante de rendement au point de vue fiscal est toujours la même durant toutes les années du versement de la rente. Ainsi, avec une rente prescrite, l'impôt occasionné par la partie rendement demeure constant durant toute la durée du versement.

#### EST-CE AVANTAGEUX ?

Regardons l'exemple suivant. Un homme de 70 ans, non fumeur et en bonne santé, achète une rente viagère non garantie avec une somme de 350 000 \$. Cet argent provient de son portefeuille non enregistré. Simultanément, il souscrit une assurance vie du même

montant. Cette assurance permettra à sa succession de récupérer les 350 000 \$ ayant servi à l'achat de la rente.

Selon les conditions actuelles du marché le revenu annuel de la rente serait de 32 407 \$. Si l'on suppose un taux marginal d'imposition de 48 %, notre retraité paierait un impôt de l'ordre de 3374 \$ sur la composante rendement de la rente qui est de 7028 \$. Il aurait aussi à acquitter la prime d'assurance de 14 076 \$.

Le revenu net de notre retraité dans notre exemple s'élèverait donc à 14 958 \$ (32 407 \$ moins 3374 \$, moins 14 076 \$) ce qui représente un rendement après impôt de 4,27 % ou, si vous voulez, un rendement avant impôt de 8,22 % (7,25 % si le taux marginal du retraité est de 38,4 %). Pas mauvais,

« **Le désavantage pour le retraité est qu'il renonce au capital qui lui sert à acheter sa rente** »

vous en conviendrez.

L'avantage de ce produit réside dans l'augmentation notable du rendement après impôt de la partie fixe du portefeuille. En contrepartie, le grand désavantage pour le retraité est qu'il renonce au capital qui lui sert à acheter sa rente. Cet argent ne sera plus jamais disponible contrairement à ce qui serait le cas pour des placements garantis ou des obligations. Il faut donc conserver des liquidités pour des dépenses particulières ou pour des imprévus si vous optez pour cette stratégie. N'hésitez pas à consulter.

#### ÉCONOMIES D'IMPÔT

La chronique du 10 septembre portant « sur les retraités qui peuvent transférer fiscalement à leur conjoint jusqu'à la moitié de leur revenu de retraite admissible au crédit d'impôt pour pension » a suscité de nombreuses questions. Nous y répondrons à compter du lundi 1<sup>er</sup> octobre.

**Jean Courchesne, c.g.a., planificateur financier est vice-président adjoint et gestionnaire chez Placements et Trust Eterna.**

### Dilbert



1798463



# l'électronique

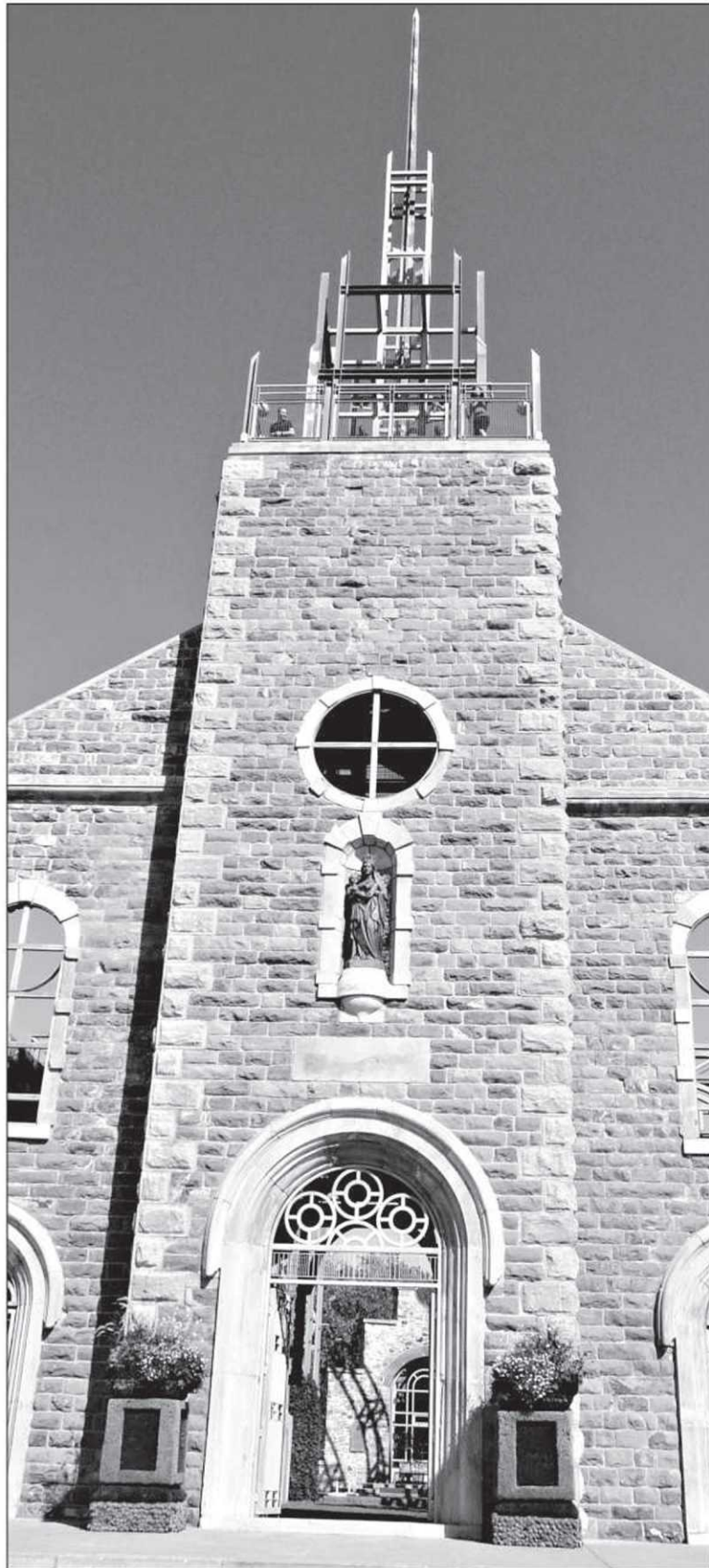
Michel Truchon mtruchon@lesoleil.com

**Enfin de l'encre moins chère** → Kodak s'organise pour devenir un favori du public en lui offrant ce qu'il cherche depuis un bon moment: des cartouches de rechange pour imprimantes à jet d'encre à prix raisonnable. Les nouveaux tout-en-un de Kodak offrent la technologie Kodacolor qui combine quatre éléments clés — les encres à base de pigments, les papiers photo microporeux, la science des couleurs et des images, ainsi que la tête d'impression MEMS (systèmes microélectromécaniques). Le coût par photo est environ la moitié de celui des autres marques et un 4x6 avec papier Kodak revient à environ 13¢. Les cartouches pour les nouvelles Easyshare coûteront 11,99 \$ pour la noire et 17,99 \$ pour la cinq couleurs. L'Easyshare 5100 de base (129,99 \$) sera en vente en novembre dans la plupart des magasins, tandis que la 5300 avec écran couleur (229,99 \$) et la 5500 pour le bureau à la maison (329,99 \$), seront vendues à compter du 26 septembre chez Bureau en Gros et chez d'autres détaillants au printemps. **Source Kodak Canada**



**Balayage automatique** → Le nouveau TuneBase FM de Belkin utilise désormais la technologie ClearScan. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour qu'il se mette automatiquement à la recherche de la fréquence FM la plus claire pour faire jouer la musique dans la voiture et y alimenter l'iPod. Il comprend une ligne de sortie pour utilisation avec les entrées de l'autoradio ou de l'adaptateur de cassette. Une préconfiguration optimise l'audio et accroît le volume tandis que la transmission de l'audio sans-fil se fait sur de nombreux canaux FM couvrant une bande de 88,1 MHz à 107,9 MHz.

Un col flexible permet un repositionnement pratique et facile. Entièrement compatible avec la nouvelle gamme de produits iPod, le TuneBase possède différents socles de synchronisation. Il sera en vente à 99,99 \$ à la mi-octobre. **Source Belkin Canada**



## Dans la course

Le Panasonic Lumix FZ18 se révèle très séduisant et efficace

**Si Anne, la belle-sœur de Barbe Bleue, avait eu à sa disposition une lunette d'approche aussi puissante que le zoom du Lumix FZ18, nul doute qu'elle aurait vu autre chose que le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie et qu'elle aurait aperçu ses frères bien longtemps avant qu'ils n'arrivent pour trucider l'égorgeur d'épouses...**

Autres temps, autres mœurs. À l'époque des images qui valent mille mots, la technologie évolue à un rythme d'enfer et c'est au galop qu'on s'est engagé dans la course aux performances. Après les millions de pixels, voici la lutte pour les zooms. Olympus a donné le signal du départ au printemps avec le premier appareil photo numérique doté d'un téléobjectif à grossissement de 18X (l'équivalent d'un 504 mm), le SP-550Z.

L'autre champion de la photo numérique grand public, Panasonic,

qui avait il y a quelques années innové avec un objectif à grossissement 12X (l'équivalent d'un 420 mm) ne pouvait faire autrement que de suivre le mouvement. Voici donc son nouveau Lumix, le FZ18, avec un zoom 18X, calqué sur les caractéristiques de l'Olympus mais conservant les points forts des Panasonic, dont l'efficace procédé de stabilisation optique et l'objectif signé Leica.

L'autre point fort de l'objectif est le grand angulaire 28 mm: bienvenu dans les prises de vue rapprochées et en très gros plan (jusqu'à 1 cm). Le zoom reste efficace jusqu'à une grande distance dans les très gros plans.

On a modifié le FZ8 de l'an dernier en agrandissant le moniteur à 2,5 pouces, maintenant un standard sur presque toutes les marques, en modifiant l'emplacement et l'affectation de quelques boutons

et en ajoutant un revêtement caoutchouté sur la poignée plus prononcée. Confortable, il se manipule aisément et les principaux ajustements sont à portée de doigt. La batterie rechargeable a une excellente autonomie.

Le FZ18 se révèle un appareil polyvalent, un compagnon de voyage naturel, pas trop encombrant et très léger. Le zoom passe rapidement du grand angle à la pleine extension et la mise au point ne lambine pas. Le capteur de 8,1 Mp donne des images précises pouvant facilement être agrandies. Le bruit vidéo a été sensiblement réduit, mais est encore visible en ISO élevée, notamment dans les prises de vue intérieures sans flash.

Un modèle séduisant et efficace, possédant tout ce qu'il faut pour devenir un favori, surtout à 549 \$.

**Michel Truchon**

Vu chez Stéréo Plus Bouvier



L'objectif Leica (f/2,8 en grand angle et f/4,2 en télé) ratisse large (ou haut... selon l'orientation) avec le 28mm et, au maximum de grossissement (18X), permet d'aller chercher des détails qui échappent à la majorité des appareils photo numériques. La photo du centre (mêmes proportions) représente la partie supérieure droite du clocher de l'église de Sainte-Foy. — PHOTOS LE SOLEIL, MICHEL TRUCHON

Nouvel exemple de la puissance du zoom: le mont Orford vu du lac Memphrémagog et, en pleine extension, le bateau qui n'est qu'un point sur la photo du haut.



# cédéromsenstock

Yves Therrien ytherrien@lesoleil.com

## Le plaisir et le travail selon Apple

**Avec les nouvelles versions de ses suites logicielles iWork 08 et iLife 08, Apple continue d'étonner avec des applications simples et efficaces, si l'on fait exception de iMovie et iDVD qui demandent plus d'apprentissage pour obtenir de bons résultats.**

Dans la suite *iWork*, on pourrait presque croire qu'Apple refait morceau par morceau son logiciel *AppleWorks* abandonné aux oubliettes récemment, mais avec des modules indépendants. La suite inclut un nouveau module avec le chiffrier *Numbers 08*. En plus, la nouvelle version de *Pages* offre davantage de possibilités comme logiciel de traitement de texte alors qu'il servait principalement comme outil de mise en pages.

*Numbers 08*, qui peut ouvrir les documents *Excel*, est un chiffrier intuitif pour produire des documents comme n'importe quel chiffrier, mais en incluant toute la puissance de l'habillage que l'on connaît dans *Pages*. Les habitués d'*Excel* découvriront une

manière intuitive de jouer dans un chiffrier pour ajouter des graphiques en 2D ou en 3D.

On trouve dans *Pages* une section traitement de texte avec une barre d'outils simplifiés pour le texte et les tableaux ou les graphiques, tout en conservant les boutons propres à *Pages* pour la mise en page sophistiquée. L'utilisateur découvrira de nombreux modèles de lettres, de factures, même ce CV, en plus des exemples d'enveloppes. Il est possible de faire des commentaires et un suivi des corrections. Il y a même un correcteur orthographique, minimaliste mais correct bien qu'il soit loin des capacités d'*Antidote*. Ce correcteur est semblable à celui que l'on trouve dans *Microsoft Word* avec l'option de correction en cours de frappe.

Pour la mise en page, *Pages* demeure tout simplement aussi facile à utiliser qu'avant autant pour insérer des images et autres éléments graphiques ou multimédias par le simple glisser-déposer ou par le menu d'insertion. Comme avant, on peut exporter le document en format Word (.doc), PDF, RTF ou standard.

Du côté de *Keynote*, les changements touchent principalement les effets, les transitions et les animations en plus d'inclure de nouveaux thèmes et des outils de graphismes. Il est aussi possible d'exporter en PDF, HTML, en format *QuickTime*, *Flash* ou *PowerPoint*, en série d'images PNG et même le convertir pour la lecture sur un iPod. On peut facile-

ment réaliser des présentations de très grande qualité pour en faire un DVD, un podcast pour le Web et même transmettre sur YouTube avec la fonction Envoyer.

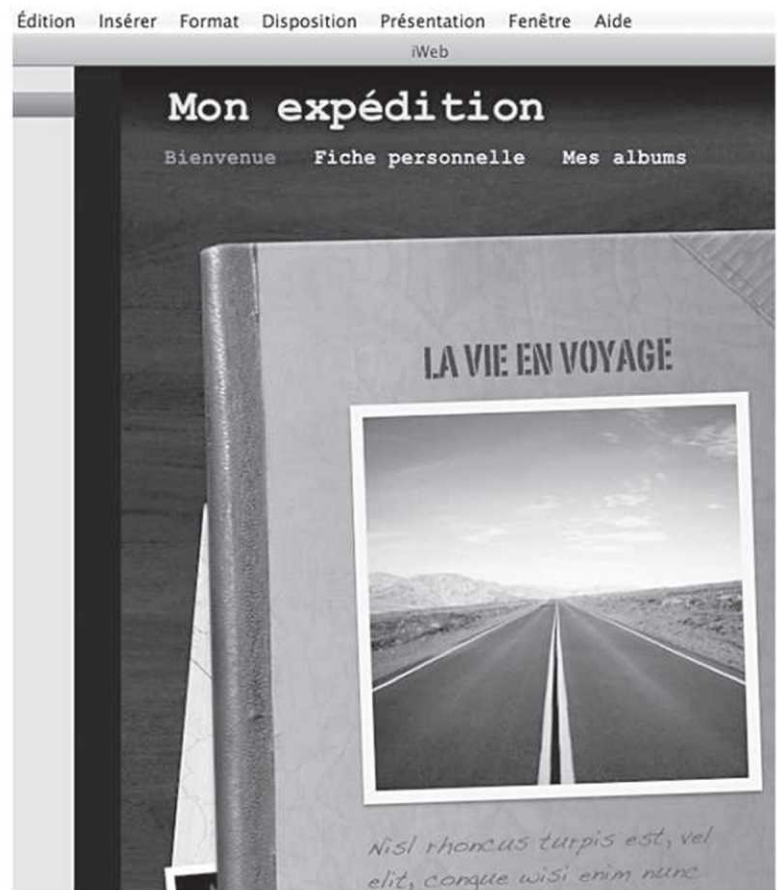
Dans la suite *iLife*, le logiciel *iMovie* fait peau neuve après un remodelage complet. Même si la documentation dit que l'on peut faire un film aussi simplement qu'un diaporama, il faut apprendre à maîtriser l'outil pour obtenir de bons résultats. De son côté, *iDVD* a été corrigé pour donner de meilleures performances et arrive avec de nouveaux thèmes.

*iPhoto* offre une nouvelle manière de présenter les photos de la bibliothèque en ajoutant la catégorie «événements». Les outils de corrections ont été modifiés et sont passablement plus puissants et efficaces. Enfin, on peut importer les photos de manière sélective depuis l'appareil numérique.

*Garage Band* arrive avec de nouveaux outils de mixage et une option d'enregistrement de meilleure qualité en 24 bits, sans compter l'enregistrement multiprise et un meilleur contrôle des déplacements des sections d'une chanson. Outre les nombreux instruments, il y a maintenant un groupe vocal que l'on peut contrôler.

Enfin, *iWeb* demeure un outil très convivial pour créer des sites Web. Apple inclut l'intégration de widgets Web, une série de nouveaux thèmes et des outils de mise en page améliorés.

Deux suites logicielles vrai-



ment bien faites. Il y a une série de tutoriels sur le site d'Apple, mais ils sont tous en anglais, même les sites en français pointent vers les documents en anglais. Les logiciels fonctionnent mieux sur des appareils récents bien pourvus en mémoire et ayant un processeur puissant.

Yves Therrien

ÉVALUATION: ★★★★★  
DVD Mac. Configuration minimale:

Power PC G4 ou G5 ou Intel à 500 MHz, Système 10.4.10, 1 Go de mémoire vive, 32 Mo de mémoire vidéo, *QuickTime 7.2*, lecteur DVD 4 X. *iMovie* requiert un ordinateur Mac doté d'un processeur Intel Core, un Power Mac G5 cadencé à 2.0 GHz ou un iMac G5 (doté d'un processeur cadencé à 1.9 GHz. *iDVD* requiert un processeur cadencé à 733 MHz. La vidéo haute définition requiert au moins 1 Go de mémoire RAM. Éditeur: Apple. Prix suggéré: 80 \$ chacun.



### TRANSFORMERS

## Dans la tradition des jeux d'action

Si vous avez vu le film *Transformers* cet été, vous ne serez pas désorientés avec le jeu *Transformers—The Game* conçu dans la tradition des jeux d'action et d'arcade.

La présentation est bien faite, les décors aussi, sauf si vous installez le logiciel avec le système d'exploitation Windows Vista. Dans ce cas, il faudra absolument faire des ajustements dans les préférences du jeu pour éviter une résolution d'écran supérieure à 1024 X 768. Sur le site d'Activision, on conseille même dans les forums d'ajuster la résolution de l'écran à 800 X 600. Ce n'est pas nécessaire si l'on accepte que le premier démarrage soit pixellisé et que l'on change la résolution dans les options.

Les contrôles sont assez simples et l'on peut utiliser une manette ou le clavier. C'est lors du démarrage du jeu qu'on effectue le choix en cliquant soit sur un bouton de la manette soit une touche du clavier.

On peut jouer du côté des «Autobots», les gentils, ou des «Decepticons», les méchants, et contrôler des robots aussi étonnants pour le combat que la course que ce soit en auto ou en avion et en hélicoptère. Et les combats sont légion au fil des missions pour sauver le monde. Il y a aussi des *side*



games qui sont en fait des mini jeux d'arcade.

Dans son genre, c'est un jeu intéressant et bien fait. Les animations sont fluides. Les amateurs de combats et les nostalgiques des *Transformers* auront bien du plaisir. Yves Therrien

ÉVALUATION: ★★★  
DVD PC. Configuration minimale: Processeur 2 GHz, Windows XP ou Vista, 256 Mo de mémoire vive (1 Go avec Vista), carte graphique 3D à 64 Mo, lecteur DVD 4 X. Éditeur: Activision. Prix suggéré: 40 \$.

### CAESAR IV

## Le nouvel empereur s'en vient

*Ave Caesar!* Le nouvel empereur prépare la conquête de Rome en commençant par organiser de petits villages, puis de plus grosses villes. Comme dans *Sim City*, il faut construire une ville et bien la gérer.

Dans *Caesar IV*, il faut construire l'empire pour s'installer sur le trône impérial. Pour cela, il faut apprendre et commencer au bas de l'échelle avec des missions dont la difficulté croît avec l'usage. Le joueur est donc dans la peau du gouverneur d'une toute nouvelle province de l'Empire. Il faut diriger votre province dans son intégralité: construction de la ville, finances, défenses.

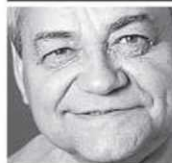
Les contrôles sont assez faciles avec les différents outils et tableaux. Par contre, la modification des points de vue ou de la position des constructions en tenant l'un ou l'autre des boutons

de la souris ne permet pas toujours d'être précis dans les mouvements. On peut se rapprocher de la scène avec la molette centrale.

Les décors sont intéressants et les rendus 3D sont corrects. Cependant, pour obtenir de bons résultats, il faut non seulement répondre aux commandes de la mission, mais aussi prendre conseil auprès des groupes de sages.

Comme jeu de construction, c'est intéressant. Il faut de la patience et du temps pour accéder au poste suprême. Yves Therrien

ÉVALUATION: ★★★  
Deux disques PC. Configuration minimale: processeur 1,6 GHz, Windows 98, 2000, XP ou Vista, 256 à 512 Mo de mémoire vive, carte graphique 3D à 128 Mo, lecteur 12 X. Éditeur: Sierra. Prix suggéré: 20 \$. Distributeur: PMD Logisoft.



# gensdepassion La capitale

Marc Lestage mlestage@lesoleil.com

## 300 000 \$ pour l'hôpital Laval

La Fondation communautaire du grand Québec vient de recevoir 300 000 \$ d'actions remis pas la famille de **Maurice Roussin**, afin de constituer un fonds dont les bénéfices seront remis année après année à la Fondation de l'hôpital Laval. Il s'agit d'une initiative de **Michèle Roussin**. La famille de Maurice Roussin témoigne ainsi de la gran-

de qualité des soins qu'il reçoit dans cette institution depuis quelques années. En plus de lancer cette fondation, la famille Roussin mène présentement une campagne afin de financer le remplacement des équipements de la salle d'endoscopie respiratoire de l'institution. Plus d'information au sujet de cette collecte au 418 651-9443.



Fernand Paradis, à gauche, de la Fondation communautaire, accompagnait Maurice et Michèle Roussin, lors de la signature des documents.

## Une vie bien remplie

→ **Gérard Ouellet** (95 ans) et **Lucille Tardif** (86 ans) ont toujours vécu dans le secteur de Kamouraska. Le couple qui célèbre ses 60 ans de mariage a eu huit enfants, dont un couple de jumeau, 13 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Gérard a toujours fait la pêche et vendu du poisson en plus de s'oc-

cuper de sa ferme. Lucille était de toutes ces corvées en plus de s'occuper d'une station de météo installée par le ministère de l'Environnement, à la ferme du couple, durant plus de 20 ans.

## Corvée à l'école Beausoleil

→ Plus d'une dizaine de parents

bénévoles de l'école Beausoleil et des employés du magasin Home Depot des magasins de Sainte-Foy et de Lebourgneuf ont uni leurs efforts pour revitaliser la bibliothèque de cette école, à l'occasion du Mois d'entraide, une initiative nationale visant à encourager le bénévolat au sein des communautés locales. Les employés de ce groupe de distribution de produits de quincaillerie



Gérard Ouellet et Lucille Tardif

participent à des projets semblables dans 125 communautés à travers le pays nous explique **Marie-Christine Garon**, la porte-parole de l'organisation.

## Le pouvoir des mots

→ **Michel Gélinas** de la Fédération québécoise du loisir littéraire vous propose deux ateliers qui auront lieu à la bibliothèque Gabrielle-Roy, les dimanches 7 et 14 octobre ainsi que les mercredis 10 et 24 octobre, et le 7 novembre. L'atelier Paroles de chanson s'intéresse aux contraintes faites aux paroliers. La poète et romancière **Isabelle Forest**, directrice littéraire d'Exmuro, et **Sylvain Bruneau**, détenteur d'une maîtrise en études littéraires et professeur d'écriture de la chanson à l'Université Laval, seront les animateurs de ces ateliers. Pour plus d'information et inscription 1 866 533-3755 ou [info@litteraire.ca](mailto:info@litteraire.ca).

## Succès de la Fête arc-en-ciel

→ **Olivier Poulin** du comité organisateur de la Fête arc-en-ciel dresse un bilan très positif de la troisième reprise du festival. La météo complice a permis la tenue de toutes les activités au programme, sauf la levée du drapeau arc-en-ciel, sur le parvis de l'hôtel de ville, en raison de la tenue, au même moment, des funérailles de la mairesse Boucher. « On se souviendra surtout du très réussi brunch sur le thème de la solidarité contre l'homophobie. Plus de 300 personnes se sont massées à place D'Youville pour l'occasion », rappelle Olivier. Le comité a même réalisé un petit surplus financier. Les détails seront donnés lors de l'assemblée générale annuelle de l'association en janvier. La prochaine présentation aura lieu du 29 au 31 août 2008. Pour plus d'information: 418 809-3383

## Soupe aux dollars pour Moisson Québec

Plus de 8000 \$ ont été récoltés lors de la reprise de la distribution de soupe au profit de Moisson Québec, dans les marchés



Sur cette photo, prise lors de la remise des profits de la journée, la directrice de Moisson Québec **Élaine Côté** est encadrée par **Julie Gagnon**, à gauche et **Jacynthe Paradis** de la Financière agricole.

publics de Québec et de Sainte-Foy. Une somme qui sera remise à l'organisme de soutien aux nombreuses cuisines collectives et services de distribution alimentaire de la région.

## Volet religieux du 400<sup>e</sup>

→ Les directeurs de chorale **François Provencher**, **Marie Coulombe** et **Richard Vidal** travaillent présentement à la formation d'une chorale dans laquelle on espère réunir 400 voix, afin d'assurer le volet artistique des fêtes religieuses qui souligneront le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Québec, en 2008. Le groupe prépare une série de concerts au cours desquels on entendra des chansons d'hier et d'aujourd'hui qui véhiculent des valeurs morales importantes, telles *Quand les hommes vivront d'amour*, nous indique la porte-parole **Gisèle Vézina Dupont**. La chorale se donne jusqu'au 10 octobre pour compléter son effectif. Faites vite, les répétitions ont lieu à l'église de la Nativité de Beauport le samedi matin à 9 h. Pour plus d'information **Huguette Bourret** au 418 843-8769

## D'une même voix !

→ Vous aimez le chant choral, il est aussi possible de vous joindre à la chorale du Séminaire Saint-François qui est en train de recruter de nouveaux participants, en prévision de son concert de Noël. **Jean-Marc Lafleur** nous précise que les répétitions ont lieu les mardis de 19 h 30 à 21 h 30. Pour information: 418 651-6503 ou [jmlafleur55@hotmail.com](mailto:jmlafleur55@hotmail.com)

## À l'écoute de l'au-delà

→ Le docteur **Richard Lachance**, un physicien chercheur de l'Université Laval spécialisé en optique laser et fin vulgarisateur, vous en apprendra plus sur le projet de coopération internationale Alma, ce soir pour la reprise des conférences du Club d'astronomie Cassiopée, au centre Brûlart, rue Chanoine-Morel à Sillery. Ce projet en cours de construction au Chili permettra d'étudier les ondes provenant de l'espace et émises par les objets interstellaires. Plus d'information au 418 683-5214.

## Écrivez-nous !

Vous pouvez nous joindre par courriel à [mlestage@lesoleil.com](mailto:mlestage@lesoleil.com) par téléphone au 686-3394 par télécopieur au 686-3374 ou par la poste à *Le Soleil* 410, boul. Charest Est C.P. 1547, succ. Terminus Québec (Québec) G1K 7J6

Pour le meilleur et pour le pire



Ben



Garfield



Blondinette



Peanuts



Hagar l'Horrible



Les Jungleries



SUDOKU

				5			6
		4					
	5	9		7		3	
	1		2	6			
	7	6					
			5		9		1
		2	1			7	4
8			9				2
	6	1			2		8

Niveau de difficulté : très difficile

0775

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

7	4	9	1	3	8	5	2	6
5	2	8	4	6	9	1	3	7
3	1	6	5	7	2	4	8	9
6	7	1	9	5	3	8	4	2
4	9	2	8	1	6	7	5	3
8	3	5	2	4	7	6	9	1
9	6	3	7	8	5	2	1	4
2	8	4	6	9	1	3	7	5
1	5	7	3	2	4	9	6	8

0774

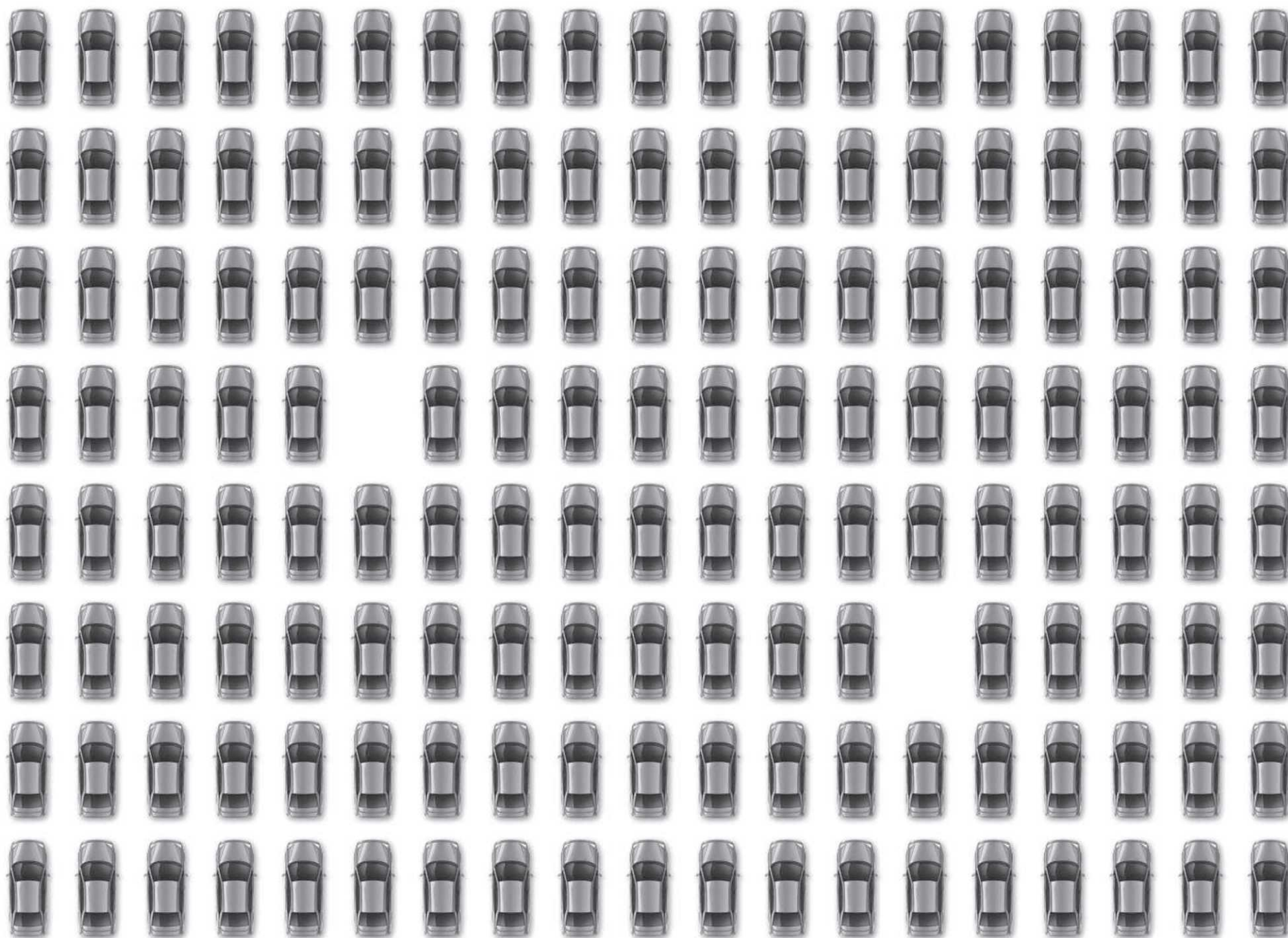
ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.



1. Col de la femme
2. Manette plus courte dans la main de la femme
3. Roue avant droite du chariot déplacée
4. Un support de la plate-forme plus court
5. Un paquet supérieur gauche de la vitrine complété
6. Manche droite du manteau au milieu de la vitrine
7. Coin
8. Bas de la porte du magasin





## DES AUBAINES PLEIN LA COUR

À ces prix-là, les Focus ZX4 et ZX5 partent vite. Très, très, très vite.



FOCUS ZX4 SE 2007

**175 \$** /mois\*

Location 48 mois  
Dépôt de sécurité de 0 \$  
Frais de transport et de préparation inclus



En ville : 8,7 L/100 km\*\*  
Sur route : 5,9 L/100 km\*\*

FOCUS ZX5 SES 2007

**17 999 \$**<sup>†</sup>

0 % de financement,  
jusqu'à 60 mois  
Frais de transport en sus



www.ford.ca



Photos à titre indicatif seulement. \*Première mensualité et mise de fonds de 2 495 \$ exigées à la livraison. Des frais de 0,12 \$ le km après 80 000 km et d'autres conditions s'appliquent. †Frais de transport de 1 100 \$. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Ces offres s'adressent à des particuliers sur approbation de Crédit Ford et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre en vigueur, à l'exception de la remise aux diplômés à laquelle certaines conditions s'appliquent. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Votre concessionnaire Ford peut louer ou vendre moins cher. Détails chez votre concessionnaire Ford. \*\*Données sur les cotes de consommation de carburant provenant du ministère des Ressources naturelles Canada (2007).